

# **Liber Umbrarum**

Un Livre des Ombres

Par Doreen Valiente, extrait de « Witchcraft for Tomorrow »

\*

Traduction & adaptation par : Lune  
(« le sortilège du coven » a été traduit par Fingen)  
pour les [Portes du Sidh](#).

## Table des matières

Introduction.....	5
Projection du cercle.....	9
Instruction préliminaire.....	9
Le rituel.....	13
Une note sur les quatre éléments.....	19
Le Rite d'Auto-Initiation.....	21
Instruction préliminaire.....	21
Le rituel.....	22
Une note sur les mots de pouvoir.....	30
Rite de consécration.....	32
Instruction préliminaire.....	32
Le rituel de consécration.....	35
Le Pentacle.....	37
L'Esbat de la Pleine Lune.....	40
Note :.....	46
Le rite du sabbat.....	47
Instruction préliminaire.....	47
Le rituel.....	52
Notes.....	58
Initiation au sein du Coven.....	60
Instruction préliminaire.....	60
Le rituel.....	64
Notes.....	70
Le sortilège du Coven.....	72
L'Étoile à Sept Branches.....	77
Les Runes d'Andred.....	84
Le Sortilège de la Corde.....	88
Invocation de la Déesse de la Lune.....	91
Invocation du Dieu Cornu.....	92
Chants & Danses.....	95

## **Note de Lune :**

Depuis 1999, la traduction des invocations de la section *Liber Umbrarum*, un livre des ombres de Doreen Valiente, extrait de son livre : *Witchcraft for tomorrow*, circule largement sur le net francophone. Ces textes ont toutefois été traduits sans leur contexte explicatif. Leur traduction a été réalisée par Cédric Lelièvre, du covent de l'alouette, qui a fait le choix de les adapter librement, voire de les réécrire parfois, afin de les faire rimer. Ces textes ont été diffusés sous la forme d'un fichier .doc et mélangés à d'autres textes issus du Livre des Ombres de la Wicca traditionnelle sous l'intitulé *Liber Umbrarum de Gerald Gardner et Doreen Valiente, traité de sorcellerie*.

Dans le but de comprendre le véritable sens des textes originaux, j'ai traduit ce Liber Umbrarum dans son intégralité et de la manière la plus fidèle possible.

Parfois, je suis parvenue à faire rimer certaines invocations et certains charmes en les adaptant légèrement, d'autres fois non, car je craignais de trop en pervertir le sens.

Notez cependant que c'est un exercice difficile et la poésie de Doreen Valiente perd irrémédiablement sa beauté, sa force, son rythme et sa forme à la traduction. J'espère qu'elle ne m'en voudra pas trop, de là où elle est, et que vous y trouverez malgré tout une bonne base pour votre pratique

de la sorcellerie ! Je tenterai toutefois de reprendre ces textes pour leur redonner leurs rimes au fil du temps, si j'y réussis, je mettrai bien sûr ce document à jour.

N'oubliez pas de nous suivre sur notre page Facebook [<https://www.facebook.com/lesportesdusidh/>] pour être tenu au courant de cette mise à jour et des nouveautés.

*Toutes les notes de bas de page sont des traducteurs.*

## Introduction

[...] Nul besoin de tergiverser sur qui a écrit le *Liber Umbrarum : un Livre des Ombres*, tel qu'il est proposé dans le présent ouvrage. J'en suis l'auteur, bien qu'il soit fondé sur du matériel ancien et sur ce que j'ai appris au cours de mes années de pratique en tant que sorcière. Je peux également indiquer que je possède le Livre des Ombres original de Gerald Gardner, c'est lui qui me l'a donné. Dans l'édition originale cartonnée de *Witchcraft Today* (1954) de Gerald Gardner, ce livre apparaît sur la photographie de l'autel sorcier préparé pour une cérémonie d'initiation, à la page 96.

Comme je le dis plus haut, la diffusion des rituels de sorcellerie expurgés fait partie des raisons qui m'ont poussée à écrire ce livre. D'une part, cela me contrarie de voir des versions déformées de documents que j'ai écrits pour Gerald Gardner proposées à la vente, peu importe sous quel prétexte. D'autre part, quitte à publier tous les rituels autant qu'ils veuillent dire quelque chose et soient réalisables. Après tout, les temps et les circonstances ont changé radicalement depuis l'époque où tout était gardé supposément par le serment de secret. Aujourd'hui, partout dans le monde anglophone, des gens ont formé ou tenté de former des covens de l'Ancienne Religion. Il est temps qu'ils

soient en mesure de trouver des conseils au lieu de ce sur quoi ils tombent le plus souvent, à savoir de l'exploitation.

Les affirmations exagérées de certains prétendus « grands sorciers » sont peut-être un sujet de plaisanterie continuelle pour les occultistes expérimentés ; mais qui cessent d'être tout à fait amusantes quand les nouveaux venus sur cette ancienne voie, qui sont sincères, se font intimider et exploiter par ce qui n'est souvent que du pur bluff. J'en ai assez de ces « chefs » autoproclamés qui parfois même menacent quiconque remet en question leur soi-disant autorité. J'ai donc décidé d'écrire un livre qui mettra la sorcellerie à la portée de tous.

Le but du renouveau de l'Ancienne Religion de l'Art des Sages et de sa révélation au grand jour est de contribuer à cette nouvelle philosophie de vie qui s'inscrit dans la vague de l'ère du Verseau ; non pas pour que certains individus se fassent de l'argent ou fournissent à d'autres des ressources pour flatter leur ego.

Ce livre est donc simplement destiné à aider ceux qui veulent rendre un culte aux Anciens Dieux et pratiquer la magie des anciennes traditions. Le désir des gens à ce sujet a atteint une telle ampleur qu'il ne devrait plus, je pense, être ignoré. Toutes sortes de propagandes ont été employées à l'encontre des sorcières d'aujourd'hui et de leur art ; mais les efforts de leurs instigateurs se sont révélés contre-productifs. À chaque fois que la presse à sensation révèle « au grand jour la malfaisance de la sorcellerie », elle reçoit

par la suite de pleins sacs de lettres de personnes qui veulent savoir comment faire pour rejoindre un coven !

Je sais que beaucoup de gens remettront en question l'idée de l'auto-initiation, telle qu'elle est présentée dans ce livre. Je leur poserai une simple question : qui a initié la première sorcière ?

Bien sûr, il vaut mieux recevoir l'initiation en personne, de la part d'un enseignant expérimenté et sincère. Ce concept s'applique dans le monde entier, des traditions orientales, à travers le lien établi entre le gourou (enseignant) et son chela (élève), à l'histoire de Castaneda au sujet de son apprentissage auprès du vieux sage indien yaqui, Don Juan, telle qu'elle est narrée dans sa merveilleuse trilogie de livres, « L'Herbe du diable et la Petite Fumée : une voie yaqui de la connaissance », « Voir : les enseignements d'un sorcier yaqui » et « Le Voyage à Ixtlan : les leçons de Don Juan ». Mais je crois sincèrement que mon livre donnera aux gens un point de départ qui leur permettra de passer à la pratique plutôt que d'en rester à la simple théorie.

Une fois que les gens seront parvenus à ce point, ils en viendront naturellement à se poser la question suivante : « doivent-ils essayer de rejoindre un coven, former le leur (comme ce livre les aidera à le faire) ou pratiquer en solitaire ? » J'aborderai ce sujet de façon plus complète dans la section intitulée *Liber Umbrarum*. La décision appartient réellement à chacun ; mais, quelle qu'elle soit, soyez assuré d'une chose. Vous avez le droit d'être païen si c'est ce que

vous voulez. Ce droit vous est garanti par la Déclaration universelle des droits de l'homme, et la Grande-Bretagne en est signataire. Alors, ne laissez personne vous intimider. Voici le passage pertinent extrait de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, telle qu'elle a été publiée par les Nations Unies :

*Article #18 : Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction seule ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites.*



# Projection du cercle

## ◦ Instruction préliminaire

Le rite usuel pour projeter le cercle est le suivant lorsque vous pratiquez en intérieur. Naturellement, la procédure en extérieur sera légèrement différente ; mais la plupart des gens commenceront la pratique de la sorcellerie chez eux.

Vous aurez besoin d'une petite table ou d'un coffre qui servira d'autel. On le placera au centre de l'espace où vous avez l'intention de pratiquer. Déterminez, au besoin à l'aide d'une boussole, la position des quatre points cardinaux : le nord, le sud, l'est et l'ouest, puis disposez votre autel de façon à ce que ses quatre côtés y correspondent ou autant que possible.

Travaillez à la lumière des bougies, mais disposez vos bougies avec soin, de façon à ce qu'elles n'enflamment rien (faites particulièrement attention aux capes et aux robes qui virevoltent si vous ne travaillez pas nu.) Idéalement, vous devez placer quatre bougies autour de la pièce, à l'est, au sud, à l'ouest et au nord, et une sur l'autel. Cependant, si ce n'est pas possible, il suffit de placer deux bougies sur l'autel ou simplement une grosse bougie d'autel, si elle vous procure suffisamment de lumière.

La largeur idéale d'un cercle magique est de neuf pieds<sup>1</sup>. L'ancienne manière de le tracer consistait à utiliser une corde de quatre pieds et demi<sup>2</sup> de long, avec une boucle à l'une de ses extrémités. Puis, la sorcière prenait son couteau à manche noir, l'athamé, et le plantait dans le sol au centre. Autrefois, ce sol était probablement en terre battue ou constitué de dalles avec des interstices suffisamment grands pour recevoir la lame du couteau. La sorcière prenait la corde, glissait la boucle sur l'athamé et utilisait l'autre extrémité pour tracer le cercle, à l'aide d'un bâton ou d'une craie. Ainsi, elle obtenait automatiquement un cercle de neuf pieds ; et elle plaçait ensuite au centre la petite table, la boîte ou le tabouret qu'elle utilisait comme autel. À la fin du rite, le cercle était effacé pour empêcher d'être découvert.

Aujourd'hui, nous devons habituellement improviser du mieux que nous pouvons. Certaines personnes se procurent un tapis uni sur lequel elles peignent leur cercle. Lorsqu'elles veulent célébrer un rituel, elles déroulent simplement leur tapis sur le sol et quand le rituel est fini, elles le roulent à nouveau et le rangent. D'autres dessinent un cercle sur leur tapis à l'aide d'un ruban adhésif ou d'une ficelle. D'autres encore découpent un cercle directement dans le tapis qu'ils étalent sur le sol et qu'ils retirent quand ils ont fini.

---

1 Environ 2,74 mètres.

2 Environ 1,37 mètres.

Utilisez votre ingéniosité ; mais quoi que vous fassiez, souvenez-vous que vous devez consacrer et visualiser le cercle magique à nouveau à chaque fois que vous pratiquerez. Ce sont vos efforts et votre visualisation qui créent un cercle magique, pas les choses matérielles comme la ficelle ou le tapis.

Organisez les objets dont vous aurez besoin sur l'autel. Cela comprendra votre Livre des Ombres, un encensoir ou un bol d'encens, une cloche, le pentacle avec ses symboles de sorcellerie, et un petit chaudron ou un bol pour représenter un petit chaudron, qui devra être à moitié rempli d'eau. Si vous utilisez un bol, l'intérieur devra être noir pour en faire un instrument catoptromantique utile pour la vision clairvoyante. Il devrait y avoir également un petit plateau ou un bol de terre propre ou de sable pour représenter l'élément terre. Vous aimerez peut-être aussi prendre une coupe de vin pour porter un toast en l'honneur des Dieux anciens à un moment donné de la cérémonie.

Si vous n'avez pas de véritable encensoir pour brûler de l'encens, utilisez dans ce cas des bâtons ou des cônes d'encens. Brûlez-les dans un bol en métal qui aura été rempli en partie de sable, afin que les bâtons puissent y être plantés ou les cônes déposés. Les petits bols orientaux en laiton que l'on peut trouver dans des magasins de curiosités et de bric-à-brac s'y prêtent parfaitement. Gardez à disposition de l'encens supplémentaire, afin d'en rajouter si nécessaire.

Aucun de ces articles n'a besoin d'être volumineux, mais ils devraient être de bonne qualité. Si vous achetez des objets de seconde main provenant de boutiques de curiosités pour les employer dans vos pratiques rituelles, nettoyez-les toujours bien avant de les utiliser, afin de les débarrasser des éventuelles influences d'autrui placées sur eux. Une bonne manière de purifier un article d'influences indésirables, comme pour le nettoyer, consiste à le placer pendant un certain temps sur de la terre fraîchement creusée, en plein soleil. Les objets les plus importants que vous utilisez doivent être consacrés et un rituel à cet effet est donné plus loin.

Rappelez-vous que tout ce que vous utilisez pendant un rituel ne doit pas servir à autre chose. Utilisez une boîte ou un placard pour vos objets rituels, conservez-les bien emballés et rangez-les lorsque vous ne les utilisez pas.

Souvenez-vous également que lorsque vous vous déplacez dans le cercle, vous devez le faire *deosil*<sup>3</sup>, c'est-à-dire dans le sens du soleil ou vers la droite. L'autre direction, *widdershins*<sup>4</sup>, ou vers la gauche, est généralement

---

3 Deosil : la wicca utilise cette orthographe, toutefois c'est une erreur, selon le dictionnaire en ligne Oxford, l'adverbe s'écrit *deasil* (ou aussi *deisal*) et vient du gaélique écossais *deiseil*, de la fin du 18e siècle. Il désigne la direction apparente de la course du soleil, qui est considérée comme portant chance ; dans le sens horaire.

4 Widdershins : ou aussi *withershins*, toujours selon le dictionnaire Oxford, c'est un terme écossais qui désigne la direction contraire à la course du soleil, qui est considérée comme portant malchance ;

considérée comme faisant partie du domaine sénestre, de la magie d'opposition et d'envoûtement. Le mot « sénestre » signifie littéralement « gauche » ou « vers la gauche. »

### ◦ **Le rituel**

Allumez les bougies et l'encens. Puis prenez votre arme rituelle, le bâton, l'épée ou l'athamé, et chargez-la avec le pouvoir des quatre éléments de vie, comme suit. Debout devant l'autel, levez votre arme et avec elle touchez le plateau de terre, en disant :

« J'appelle la Terre pour lier mon sort. »

Brandissez l'arme dans les airs et dites :

« L'air pour accélérer son essor. »

Tenez l'arme au-dessus de la fumée d'encens et dites :

« Brillant comme le feu ardent. »

Trempez la pointe de l'arme dans le chaudron ou le bol d'eau, et dites :

---

dans le sens antihoraire. Du début du 16e siècle : du moyen bas allemand *weddersins* et du moyen haut allemand *widersinnes*, de *wider* « contre » et *sin* « direction » ; le second terme est associé au scots *sin* « soleil ».

« Profond comme les eaux marines et leurs courants. »

Brandissez à nouveau l'arme et dites :

« Quatre fois, les éléments seront comptés,  
La cinquième, le sort sera lancé. »

À présent, tracez le cercle avec l'arme magique, en passant sur la marque au sol. Commencez à l'est, puis tournez-vous sur la droite et dirigez-vous au sud, ensuite à l'ouest et enfin au nord, et retournez à votre point de départ. Tandis que vous tracez le cercle, visualisez le pouvoir émanant de votre arme comme un jet de flamme bleue et qui laisse une traînée d'un feu astral bleu derrière lui, afin que votre cercle soit une puissante forme-pensée dans le royaume des forces subtiles. Faites trois tours de cercle en chantant cette rune :

« Esprits noirs et blancs, Esprits rouges et gris,  
Écoutez la rune, comme je la dis.

Par les quatre directions du cercle, le sortilège est  
tissé,

Est, sud, ouest, nord, votre histoire reste à narrer.

L'est est rouge, au point du jour,

Le sud est blanc, à la moitié du jour,

L'ouest est gris, au crépuscule du soir,  
Et le nord est noir, sur le lieu de pouvoir.  
Trois tours et le cercle est projeté.  
Anciens, esprits du passé,  
Soyez-en les témoins et gardez-le bien. »

Puis prenez la cloche, faites un nouveau tour de cercle, en partant de l'est. Invitez les Très Hauts qui nous ont précédés, en disant :

« Je vous convoque, vous éveille et vous appelle, vous Puissants de l'Est, les esprits gardiens du Royaume des Sorcières<sup>5</sup>, pour assister à ces rites et garder ce cercle. »

Passez au sud et dites :

« Je vous invoque, vous éveille et vous appelle, vous Puissants du Sud, les esprits gardiens du royaume

---

5 Le terme *Witchdom* qui est utilisé dans le texte désigne un lieu de l'Autremonde pour les sorcières. Il s'agit d'une région des mondes intérieurs, un endroit magnifique et merveilleux que l'on peut définir comme une sorte de paradis des sorcières. On peut atteindre ce royaume astral pour notamment y recevoir des enseignements (*Rebirth of Witchcraft* de Doreen Valiente).

des sorcières, afin d'assister à ces rites et garder ce cercle. »

Passez à l'ouest et dites :

« Je vous invoque, vous éveille et vous appelle, vous Puissants de l'Ouest, les esprits gardiens du royaume des sorcières, afin d'assister à ces rites et garder ce cercle. »

Passez au nord et dites :

« Je vous invoque, vous éveille et vous appelle, vous Puissants du Nord, les esprits gardiens du royaume des sorcières, afin d'assister à ces rites et garder ce cercle. »

À chaque invocation, donnez un coup sur la cloche pour la faire retentir et à mesure que le son meurt, il vous semblera entendre son écho sur les Plans Intérieurs. La cloche ne doit pas avoir un son trop fort, mais résonnant et musical. On peut frapper la cloche avec l'arrière de l'athamé, si cela produit la note juste.

Complétez le tour du cercle en revenant jusqu'à votre point de départ (faire toujours ainsi). Puis replacez la cloche sur l'autel et prenez l'encensoir. Faites un tour de cercle avec



l'encensoir fumant, est, sud, ouest et nord, comme précédemment et brandissez-le à chaque quartier, comme offrande aux esprits gardiens.

Puis retournez au centre du cercle, levez bien haut l'encensoir et dites :

« Depuis les hauteurs jusqu'aux profondeurs,  
Veillez et gardez l'éternel donjon. »

Remplacez l'encensoir sur l'autel et frappez la cloche une fois.

Ainsi le cercle magique est formé et il est alors prêt pour les rites de votre choix, qu'il s'agisse d'une initiation, de clairvoyance, de voyager en esprit, de consécration d'armes ou de talismans, ou tout travail prévu ou célébration qui doit avoir lieu.

À la fin du rituel, défaites le cercle en remerciant formellement les Anciens pour leur protection. Procédez en prenant l'encens fumant et en l'offrant en le brandissant aux quatre directions comme précédemment, en commençant à l'est et en disant :

« Gardiens de l'Est, je vous remercie. Salut et adieu. »

Passez au sud et dites :

« Gardiens du Sud, je vous remercie. Salut et adieu. »

Passez à l'ouest et dites :

« Gardiens de l'Ouest, je vous remercie. Salut et adieu. »

Passez au nord et dites :

« Gardiens du Nord, je vous remercie. Salut et adieu. »

Complétez votre tour de cercle en retournant là où vous avez commencé, puis revenez au centre. Levez bien haut l'encensoir et dites :

« Gardiens des Hauteurs, je vous remercie. Salut et adieu. »

Remplacez l'encensoir sur l'autel et dites :

« Gardiens des Profondeurs, je vous remercie. Salut et adieu. »

Frappez la cloche une fois et dites :

« Le rite est terminé. »

Puis éteignez les bougies de l'autel en premier, avant toute autre.

### ◦ **Une note sur les quatre éléments**

Les quatre éléments de vie, la terre, l'eau, l'air et le feu, sont considérés comme liés aux quatre quartiers célestes ou points cardinaux. Ils dépendent de la nature des quatre vents, tels qu'ils affectent un lieu particulier. Voici leur attribution séculaire, dans l'ancienne Grande-Bretagne :

- Est — Air (froid et sec)
- Sud — Feu (chaud et sec)
- Ouest — Eau (chaud et humide)
- Nord — Terre (froid et humide)

Un être élémentaire, ou Déva, un gardien pour chacun des quatre éléments, est parfois associé à chaque point cardinal approprié du cercle.

De nombreux praticiens de la magie établissent un contact mental avec l'élément approprié de chaque point cardinal du cercle. Autrement dit, supposons qu'ils utilisent les attributions élémentaires données ci-dessus, qu'ils visualisent et tentent de sentir et entendre le vent souffler à l'est, de grandes flammes au sud, des rivières et des chutes d'eau ou la mer à l'ouest, et de grandes collines vertes ou des champs cultivés avec leurs oiseaux et animaux au nord.

Le cinquième élément, duquel émergent les quatre autres éléments et dans lequel ils retournent, est l'Esprit que les peuples orientaux appellent Akasha.

Les couleurs ici données pour les points cardinaux sont :

- rouge pour l'est,
- blanc pour le sud,
- gris pour l'ouest
- et noir pour le nord.

Ce sont les couleurs traditionnelles des « quatre airts », les anciens noms celtiques des quatre quartiers célestes. L'idée que le nord est le lieu de pouvoir est également celtique et remonte à l'époque préchrétienne. C'est pourquoi l'Église chrétienne était quelque peu méfiante envers les dangereux pouvoirs païens du nord. L'attribution au nord de la couleur noire découle du fait qu'il s'agit du lieu de minuit, « l'heure des sorcières<sup>6</sup>. »

---

6 *The witching hour* dans le texte, en français on traduirait par l'heure fatale ou minuit, l'heure du crime. Dans le contexte, il est nécessaire d'employer une traduction plus littérale, car pour les sorcières c'est : « minuit, l'heure du sabbat ! »

# Le Rite d'Auto-Initiation

## ◦ Instruction préliminaire

Le rite d'auto-initiation doit être célébré lors d'un grand sabbat, d'un sabbat mineur, d'une nuit de pleine lune ou encore en période de lune croissante.

Chauffez la pièce dans laquelle vous pratiquerez, car vous devrez être nu pour ce rituel, afin de symboliser le dépouillement de toutes vos inhibitions et frustrations passées. Cependant, vous pourrez porter les bijoux magiques qui vous plaisent. Tout particulièrement, une femme devrait toujours porter un collier dans le cercle à l'image de la déesse de la sorcellerie dont elle est l'incarnation. Dans les plus anciennes représentations que nous avons d'elle, la déesse porte un collier. Par exemple, Diane d'Éphèse porte un collier de glands; Adya-Kali, la grande déesse mère des tantristes de l'Inde est nue, « vêtue d'espace », à l'exception de ses bijoux et d'une guirlande de lettres, l'alphabet sanskrit sacré, qu'elle porte en collier. Un homme peut préférer porter un lamén, c'est-à-dire un pendentif magique, qui représente peut-être son signe astrologique ou un symbole comme l'anck.

De plus, vous pourrez garder une cape avec vous, afin de vous en envelopper lorsque vous serez assis pendant vos

méditations; mais pour la partie la plus active du rituel, la cape devra être mise de côté.

Vous aurez besoin de toutes les choses déjà décrites dans le rituel de la formation du cercle, ainsi que d'un bâton de chêne, de frêne, de sorbier ou d'épineux, de préférence un bâton que vous aurez vous-même coupé une nuit de pleine lune. Le cercle est habituellement tracé avec l'épée ou l'athamé; mais si vous n'avez pas encore d'athamé, vous devrez utiliser le bâton. Vous aurez également besoin d'une petite fiole d'huile d'onction. Il devra toujours s'agir d'une huile végétale vierge; l'huile d'olive ordinaire suffit, bien que vous préféreriez peut-être utiliser une huile parfumée comme le bois de santal.

### ◦ **Le rituel**

*Formez le cercle magique selon les instructions déjà données. Puis tenez-vous, les bras levés, face au nord et répétez l'Undécuple Invocation du Mot de Pouvoir, ABRAHADABRA :*

« C'est le jour, c'est l'heure,  
De crier haut et fort le Mot de Pouvoir —  
ABRAHADABRA!  
Sous l'éclatant midi ou par le noir minuit,  
C'est ma volonté de chercher la lumière —

ABRAHADABRA!

Et qu'ainsi s'éloignent toutes choses profanes,

Des portes de ce temple —

ABRAHADABRA!

Onze fois, j'en revendique le droit,

Par la vertu de ce Nom —

ABRAHADABRA!

Voyageant à l'aventure,

Sur le sentier périlleux —

ABRAHADABRA!

Protégez-moi de la peur de la peur,

Par la Voix du Chef Prophète —

ABRAHADABRA!

Montrez-moi au cœur de la nuit la plus sombre

La Lumière qui se remet à croître —

ABRAHADABRA!

Très Hauts qui nous ont précédés,

Prononcez éternellement la Bénédiction —

ABRAHADABRA!

Je me tiens ici entre deux mondes,

Enfant de la terre et du ciel —

ABRAHADABRA!

Avec sincérité, j'ose tenter

Un pas sur la voie mystique —

ABRAHADABRA!

Depuis les royaumes ci-dessus, assistez-moi,

Pouvoirs de Vie, de Lumière et d'Amour —

ABRAHADABRA! »

Prenez la fiole d'huile d'onction et passez-la trois fois dans la fumée d'encens. Puis effectuez trois onctions :

1. Premièrement sur le front, à l'endroit du troisième œil (c'est-à-dire au centre du front, juste au-dessus de l'endroit où se rejoignent les sourcils; connu dans la tradition orientale sous le nom d'Ajna Chakra).
2. Puis au niveau de la poitrine, sur le cœur;
3. et enfin, sur les organes génitaux.

Lors de la première onction, dites :

« Que l'esprit soit libre <sup>7</sup>. »

Lors de la seconde onction, dites :

« Que le cœur soit libre. »

---

<sup>7</sup> La formulation suivante est, à mon sens, plus naturelle : « que mon esprit soit libre, que mon cœur soit libre, que mon corps soit libre. »



Lors de la troisième onction, dites :

« Que le corps soit libre. »

Réalisez l'onction en mettant un peu d'huile sur votre doigt et en traçant une croix en forme de X. C'est la rune *gifu*, qui signifie un cadeau ou une bénédiction. (Jadis, cette rune était gravée sur les gobelets, car on croyait qu'elle protégeait du poison. Nous utilisons toujours cette forme de X pour représenter un baiser d'amour.)

À présent, agenouillez-vous devant l'autel, toujours face au nord, et répétez à voix basse l'invocation suivante :

« Dans l'obscurité de la nuit et en cette heure rituelle,  
J'appelle les plus anciens des Dieux.

En moi s'éveille la réminiscence de vies passées,  
L'illusion de ces jours-là ne peut plus m'ensorceler.

J'affirme que ma vie, ma liberté, ma lumière,  
Sont une partie de toute vie qui s'écoule  
éternellement.

Je suis le microcosme du Tout,  
Apparenté à l'étoile, à la pierre et à l'arbre de la  
verdoyante forêt.

Éveillez en moi le pouvoir d'accomplir ma volonté,  
Allumez en moi la flamme éternelle de l'amour.  
Acceptez-moi comme vôtre, une âme païenne,  
Oh! Pouvoirs de la Vie, qui ont conçu cette trame du  
Cosmos. »

Faites une pause en silence, tête courbée. Puis changez de position, asseyez-vous confortablement, jambes croisées. Enveloppez-vous dans une cape, si vous le souhaitez. À présent, commencez à vous visualiser, l'autel et vous, comme le centre d'un mandala. Pensez en vous-même quelque chose comme :

« L'infini des hauteurs et l'infini des profondeurs.  
L'infini de l'est et l'infini de l'ouest. L'infini du nord et  
l'infini du sud. Le cercle dont le centre est partout et la  
circonférence nulle part. Ce centre et moi ne sommes  
qu'un. »

Restez assis ainsi les yeux fermés, dans un calme et un silence complet. Videz votre esprit autant que possible de toute pensée, même celle d'essayer d'atteindre un état de conscience supérieur. Je ne peux pas vous donner d'instruction à cet égard, si ce n'est celle de l'ancien sage tibétain, Tilopa : « *N'imaginez pas, ne pensez pas,*

*n'analysez pas, ne méditez pas, n'agissez pas; maintenez l'esprit dans son état naturel.»*

Vous constaterez peut-être que l'état naturel de votre esprit est quelque chose de beaucoup plus merveilleux que ce que vous croyiez!

C'est à ce moment-là que votre véritable auto-initiation aura lieu, si votre aspiration est sincère et que les autres conditions y sont favorables. Vous aurez peut-être le sentiment d'avoir effleuré, même un bref instant, un état de conscience supérieur. Vous aurez peut-être eu des visions avec l'œil de l'esprit; si tel est le cas, une description doit être couchée sur papier immédiatement après le rituel, car elle a assurément une signification, même si elle n'est pas tout de suite évidente.

La durée de cette période de silence et de calme dépend de vous. Vos propres sentiments spontanés vous diront quand il est temps d'y mettre fin. Quand ce sera le cas, levez-vous, allumez à nouveau de l'encens si nécessaire et encensez le périmètre du cercle, dans le sens des aiguilles d'une montre, en soulevant l'encensoir aux quatre directions.

Puis retournez devant l'autel et répétez cette affirmation :

« Je suis unique. Il n'existe personne d'autre exactement comme moi. Et pourtant, je ne fais qu'Un avec l'ensemble de la Nature.

J'ai le droit d'être ce que je suis. Mon Soi profond est divin et beau. J'ai le droit également d'être meilleur que je ne le suis, afin que la manifestation extérieure puisse être davantage en harmonie avec la réalité

Bien-aimé Pan, et tous les autres dieux qui hantent cet endroit, donnez-moi la beauté de l'âme, pour que la vie extérieure et la vie intérieure ne fassent qu'une<sup>8</sup>. »

Ensuite, exécutez quelques joyeux pas de danse, dans le sens des aiguilles d'une montre, en faisant le tour du cercle. Laissez-vous aller, frappez dans vos mains ou agitez le sistre si vous en possédez ou bien le tambourin, puis chantez ces paroles et ces sons, encore et encore :

« O IO PAN!

O IAO!

IA IA ARADIA!

---

8 On reconnaît ici les propos de Socrate : « Donnez-moi la beauté de l'âme pour que l'intérieur et l'extérieur soient en harmonie. »

IO ÉVOHÉ KERNUNNO!

IO ÉVOHÉ DIANA! »

(Vous constaterez que ce chant trouve naturellement son tempo. Il se prononce comme suit : O ii-oh Pan! O-ii-ah oh! Ii-ah ii-ah A-rah-dii-ah! Ii-oh éé-voh-ay Ker-nun-no! Ii-oh éé-voh-ay Di-an-ah!)

Exécutez tous les pas de danse que vous aimez, pourvu que vous y preniez plaisir. Continuez jusqu'à ce que vous soyez à bout de souffle et que vous vouliez vous arrêter. Puis laissez-vous tomber devant l'autel et étendez-vous là jusqu'à ce que vous ayez retrouvé votre souffle et vous sentiez capable de vous relever.

Prenez le vin et achevez la cérémonie en portant un toast aux Anciens Dieux :

« Aux Anciens! Joyeuse rencontre, joyeux départ et joyeuses retrouvailles! »

Asseyez-vous quelques minutes de plus en méditation, si vous le souhaitez, juste pour profiter de l'atmosphère du cercle, de l'encens, de la lumière des bougies et de la sensation d'être nu et libre. Puis défaites le cercle à la manière donnée précédemment, en remerciant les Anciens pour leur protection,

en brûlant de l'encens, en faisant tinter la cloche et en éteignant les lumières de l'autel.

### ◦ **Une note sur les mots de pouvoir**

ABRAHADABRA est la véritable version de l'ancien Mot de Pouvoir, dont le populaire «Abracadabra!» utilisé par les prestidigitateurs n'est qu'un lointain écho. C'est un mot de onze lettres, cinq voyelles et six consonnes, signifiant le Grand Œuvre, l'union du Microcosme (cinq, le pentagramme) avec le Macrocosme (six, l'hexagramme). Sa numération cabalistique est 418 et on trouvera de nombreuses explications à ce sujet dans *The Qabalah* d'Aleister Crowley. C'est l'équivalent numérique de *ATH IAO*, «l'essence d'IAO»; et aussi, ses chiffres additionnés, 4 +1 +8, donnent 13, le nombre des sorcières, dont les équivalents cabalistiques sont Achad, «Unité», et Ahbah, «Amour».

Il renferme également le sens de : « la Voix du Chef Prophète » et « Parle la Bénédiction ».

Iao est l'ancien nom magique du Dieu Suprême, contenant à la fois les éléments masculin et féminin.

Pan est l'ancien dieu grec dont la forme était universelle : Pan, « le Tout ». Il était le dieu cornu, aux pieds de bouc, de la nature et de la joie de vivre. Kernunno est une version du nom « Cernunnos », le dieu celtique, semblable à Pan, qui était vénéré

en Europe occidentale, dont la Grande-Bretagne, à l'époque préchrétienne.

Aradia est le nom de la déesse de la lune des sorcières d'Italie. Elle a été décrite comme la fille de Diane; cela signifie probablement, tout simplement, qu'elle est une version plus récente de l'ancienne déesse de la lune Diane, qui dans les anciens mythes était l'amour secret de Pan. Les légendes à son sujet, qui subsistent, ont été collectées et publiées par le grand folkloriste américain Charles Godfrey Leland sous le titre *Aradia : ou l'Évangile des Sorcières*<sup>9</sup>.

Ce n'est pas sûr, mais il est possible que le nom « Aradia » ait une origine celtique, liée à airidh, les pâturages d'été où était conduit le bétail à Beltane (1er mai) et qu'il quittait pour ses quartiers d'hiver à Samhain (1er novembre). Les Celtes venaient d'Europe Centrale et se sont répandus au sud, jusqu'en Italie, ainsi qu'à l'ouest, de l'Espagne jusqu'aux îles Britanniques.

IO EVOHE, IO et IA sont d'anciens cris ou appels utilisés par les fidèles extatiques des cultes à mystères d'antan.

---

<sup>9</sup> *Aradia : ou l'Évangile des Sorcières* est disponible sur notre site au format PDF, en téléchargement libre. Il a été traduit par Véro. Suivez le lien : <http://www.le-sidh.org/wicca/download/aradia.pdf>

# Rite de consécration

## ◦ Instruction préliminaire

Maintenant que vous avez appris à former le cercle magique et que vous avez accompli le rite d'auto-initiation, vous êtes prêt à consacrer vos outils de travail et armes magiques.

Ce travail de consécration peut être effectué au cours de l'un des Événements Rituels et il est préférable de l'accomplir à cette occasion ; mais s'il vous est nécessaire de parfaire votre pratique de l'art, vous pouvez l'effectuer à tout moment.

En ce qui concerne le nombre d'outils de travail ou armes magiques, vous pouvez en posséder beaucoup ou peu, selon vos besoins. Cependant, le bâton, l'athamé, le chaudron, le pentacle et la cordelette sont essentiels, car ils représentent les quatre éléments de vie et la quintessence, ou l'esprit.

- Le bâton correspond au feu,
- le chaudron, à l'eau,
- l'athamé, à l'air,
- le pentacle, à la terre,
- et la cordelette, à l'esprit.

Dans leur nature fondamentale, les quatre premiers correspondent également aux quatre suites des anciennes cartes de Tarot : les baguettes, les coupes, les épées et les deniers.



Les quatre éléments sont aussi des symboles mystiques de la vie humaine :

- le feu est l'énergie de vie, l'élément le plus étroitement lié à l'esprit.
- L'eau correspond aux sentiments et aux instincts, la vie émotionnelle.
- L'air correspond à l'esprit,
- et la terre est le corps physique.

C'est pourquoi les sorcières et les magiciens utilisent l'épée magique. C'est l'arme de l'air et elle représente le pouvoir de la pensée. Toutefois, à cause du danger d'avoir une épée magique en période de persécution et des difficultés à se procurer une épée spécialement forgée qui ne soit pas polluée par son association à la guerre, les sorcières ont fini par utiliser à la place l'athamé, un grand couteau à manche noir. Il pouvait facilement passer pour un simple couteau de cuisine, en particulier si son propriétaire était une femme; tandis qu'une épée, entre les mains de quiconque, à l'exception d'une personne d'un certain rang, aurait éveillé immédiatement des soupçons.

De la même manière, le bâton de sorcière ou bâton de chevauchement, avec son extrémité sculptée en forme de phallus comme c'était souvent le cas, pouvait être maquillé en balai ordinaire à l'aide d'une brassée de rameaux. Le chaudron était une simple marmite, la cordelette de la ficelle ou une jarretière; tandis que le pentacle était fait en cire ou en bois, qui

en cas d'urgence pouvait être détruit dans le feu de cuisine, ou il s'agissait d'une pierre, on pouvait l'enterrer.

Aujourd'hui, il est moins nécessaire de déguiser les outils ou consommables magiques, ils peuvent être ainsi plus élaborés si vous le souhaitez et ouvertement décorés de symboles magiques; encore que des outils simples, bien entretenus, vous serviront tout aussi bien. C'est le pouvoir d'un instrument magique de créer une atmosphère, l'aura qu'il porte, c'est ce qui importe.

Le pentacle peut être peint en rouge sur un morceau de bois lisse, d'après le dessin de l'illustration, et pour la finition, on peut passer une couche de vernis clair, ou bien il peut être gravé sur du métal.

Le bâton que vous aurez déjà coupé et un bon couteau à manche noir ne sont pas difficiles à obtenir. Il n'est nullement nécessaire que le couteau soit bien affûté, mais il devra être pointu et capable de supporter une utilisation pratique pour couper les herbes, etc.

Si vous avez de la chance, vous trouverez peut-être une bonne vieille « marmite tzigane » ou un petit chaudron en fonte à trois pieds. Sinon, un bol en terre cuite de couleur noire ou foncée fera l'affaire (les métaux autres que le fer ne conviennent pas vraiment, à l'exception de l'argent, le métal de la lune, qui est un peu cher!)

La cordelette doit être écarlate, la couleur de la force de vie des hommes et des animaux, et donc la couleur de la vie. Durant

votre travail rituel, si elle n'est pas employée à autre chose, la cordelette peut être portée comme une jarretière, nouée à la jambe gauche au-dessus du genou.

### ◦ **Le rituel de consécration**

Formez le cercle d'après le rituel déjà indiqué. Puis prenez l'outil de travail ou l'arme à consacrer et brandissez-le des deux mains, au-dessus de l'autel, en disant :

« Au nom des Anciens, je fais mien et consacre cet  
(nom de l'instrument) aux arts de la magie. »

Aspergez l'instrument avec un peu d'eau du chaudron, en utilisant un aspersoir constitué d'herbes si vous le souhaitez et dites :

« Je te purifie avec l'eau. »

Ensuite, placez l'instrument dans la fumée d'encens et dites :

« Je te consacre avec le feu. »

Puis répétez la Prière de Consécration :

« Je te conjure, ô forme de cet instrument, par les  
Pouvoirs de la Vie qui ont créé les cieux, la terre et la

mer, et tout ce qu'ils contiennent; par les vertus des cieux et de toutes les étoiles qui y règnent; par les vertus des pierres et des herbes; par les vertus des quatre éléments; et de même façon, par les vertus des quatre vents de l'air; de recevoir maintenant la consécration qui nous permet d'obtenir de toi le parfait résultat de notre volonté. Je te conjure d'être une force et une défense contre tout ennemi, visible et invisible, dans tous travaux magiques. Ainsi soit-il. »

Tenez l'instrument contre vous pendant quelques instants, soufflez dessus et transmettez-lui le pouvoir.

L'instrument nouvellement consacré doit, si possible, être immédiatement utilisé symboliquement. Ainsi, l'athamé doit être utilisé pour tracer le cercle, vous devrez regarder dans le chaudron et passer les mains au-dessus comme si vous pratiquiez une divination, et ainsi de suite. Si aucun autre usage symbolique n'est approprié, alors faites un tour de cercle avec l'objet nouvellement consacré et brandissez-le aux quatre directions.

## Le Pentacle

Le pentagramme ou l'étoile à cinq branches est l'un des plus anciens symboles au monde. Entre autres significations, il représente la magie elle-même, la domination de l'esprit sur les éléments de la création matérielle.

Le cercle qui l'entoure, sans commencement ni fin, représente l'infini et l'éternité. Une autre signification peut nous renvoyer au fait qu'il existe une vague similitude de forme avec la morphologie humaine : un corps debout, ses bras et ses jambes écartées. C'est pourquoi le pentagramme inscrit dans un cercle est le symbole de l'être humain en relation avec l'infini.

La figure à huit branches située au centre du pentagramme symbolise les 8 événements rituels de l'année des sorcières : les quatre sabbats majeurs et les quatre sabbats mineurs. Les sabbats majeurs sont la Chandeleur, la Veille de Mai, les Premières Récoltes et la Veille de la Toussaint<sup>10</sup>. Les quatre sabbats mineurs sont les équinoxes et les solstices. Le chiffre huit de cette roue s'additionne au chiffre 5 du pentagramme et donnent le nombre traditionnel du coven des sorcières.

Les trois croix en forme de X, autour du pentagramme, représentent les trois onctions de la cérémonie d'initiation,

---

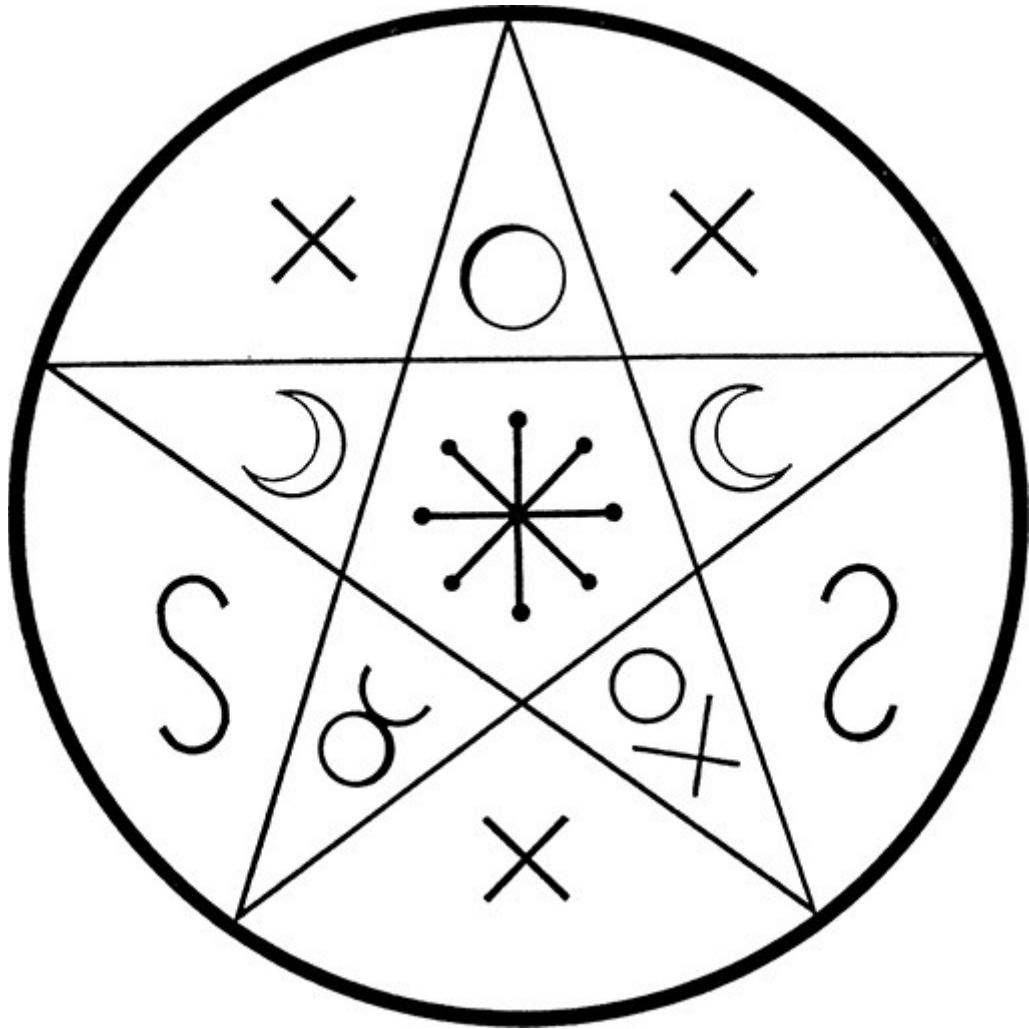
10J'ai pris le parti de traduire les noms des sabbats qui sont, en anglais et dans l'ordre, *Candlemas*, *May Eve*, *Lammas* et *Hallowe'en*.

« deux au-dessus, un en dessous » ; c'est-à-dire deux au-dessus de la taille et un en dessous.

Les deux spirales ou formes de «S» représentent l'ancien symbole des serpents jumeaux, les forces duales du positif et du négatif, le yang et le yin, le masculin et le féminin, qui sont à l'origine de toute manifestation.

Les symboles dans les trois branches supérieures du pentagramme sont les deux croissants de la lune croissante et décroissante et le cercle figure la pleine lune. Ensemble, ils représentent la Déesse primordiale de la Nature, souvent dépeinte sous une triple forme, nymphe, mère et vieille femme, les trois phases de la lune.

Les symboles qui se situent dans les branches inférieures du pentagramme évoquent les deux aspects de l'ancien dieu des sorcières. Il s'agit de représentations stylisées d'une tête cornue ainsi que d'un crâne et d'os croisés. Le premier symbole représente le dieu cornu de la vie et de la fertilité, le second symbole, le dieu de la mort et ce qui se trouve au-delà.



# L'Esbat de la Pleine Lune

Formez le cercle de la manière habituelle. Puis, dansez en rond dans le cercle, dans le sens des aiguilles d'une montre, ou si vous le souhaitez, en chantant les paroles employées dans la cérémonie d'auto-initiation :

« O IO PAN!

O IAO!

IA IA ARADIA!

IO ÉVOHÉ KERNUNNO!

IO ÉVOHÉ DIANA! »

Procédez de manière joyeuse, aussi longtemps que vous le voulez. Rappelez-vous, la signification de l'Esbat est « réjouissance ». Le mot dérive du vieux français « s'esbattre », s'ébattre; alors, laissez vos soucis derrière vous et réjouissez-vous.

Ensuite reposez-vous, en vous allongeant sur le sol ou en vous asseyant en tailleur, devant l'autel. Lorsque vous vous sentez



suffisamment reposé, prenez le calice et consacrez le vin afin de porter un toast aux anciens Dieux.

Placez-vous face à l'autel et levez l'athamé au-dessus du calice, en tenant le manche à deux mains. Puis dites :

« Comme l'athamé est masculin, la coupe est féminine, et unis, ils apportent la béatitude. »

Abaissez la pointe de l'athamé dans le calice pour la tremper dans le vin. Puis secouez l'athamé pour faire tomber des gouttes de vin au sol, à l'intérieur du cercle.

Posez l'athamé sur l'autel et prenez le calice. Levez-le et

« Aux Anciens ! Joyeuse rencontre et joyeux départ. »

Prenez une gorgée de vin et dites ensuite :

« Par cinq fois, puissions-nous communier avec les Anciens.

Avec du vin, pour le goût, (prenez une autre gorgée de vin puis replacez le calice sur l'autel)

Avec une bougie, pour la vue,

Avec de l'encens, pour l'odorat,

Avec un pentacle, pour le toucher, (touchez le pentacle sur l'autel)

Avec une cloche, pour l'ouïe, (prenez la cloche et donnez un coup pour la faire retentir, écoutez ce son jusqu'à ce qu'il meure). »

Ce rite est connu comme étant la communion des 5 sens. Lorsqu'il est achevé, brûlez davantage d'encens si nécessaire et encensez le tour du cercle, dans le sens des aiguilles d'une montre, levez l'encens aux quatre directions.

Remettez l'encensoir sur l'autel, puis récitez l'invocation suivante, en la lisant dans votre livre des ombres :

« Diane de la ronde lune,  
La reine de tous les enchantements,  
Ici où le vent siffle à travers les arbres,  
Apparais, nous t'invoquons.

Les soucis du jour se dissipent,  
Le royaume de la nuit t'appartient,

Et nous, bien-aimés et parents, communions avec  
Toutes les créatures sauvages et libres.

Puisque tournoient les pouvoirs magiques tout  
autour de nous,  
Que le temps, maintenant, s'évanouisse et  
disparaisse,  
En ce lieu entre les mondes,  
Puissions-nous ne faire qu'un avec la Nature.

Le Cornu est ton consort,  
Dont la flûte à sept calames produit une douce  
musique.  
Anciens dieux de vie, d'amour et de lumière,  
Rejoignez notre joyeuse réunion.

Pour vous, nous foulons le tour du cercle,  
Et pour vous, nous versons le vin.  
Saints Anciens de cette Terre,  
C'est vous que nous invoquons par l'ancienne  
tradition —

Par la lune enchanteresse et le sortilège païen,  
Par tous les secrets de la nuit,  
Rêves, désirs et mystères,  
Transportés sur la lumière argentée des rayons  
lunaires.

À présent, nous pouvons voir, ou entendre,  
Ou connaître du fond de notre cœur,  
Le signe de la vraie magie accomplie,  
Avant que nous ne quittions ce cercle. »

Faites une pause et attendez en silence, les yeux clos si vous le souhaitez. Un son, une manifestation extérieure, une vision intérieure, un message reçu ou une impression perçue par l'esprit intérieur pourraient survenir. De telles choses devront être consignées le plus tôt possible après la fin du rite.

Lorsque, spontanément, votre ressenti vous le dit, mettez fin à la période de silence en vous inclinant devant l'autel et en disant :

« Ô Reine Déesse de la nuit,  
ô puissant Cornu,

Sur la terre, dans les cieux et en mer,  
Que demeurent la paix et les bénédictions! »

À présent, détendez-vous et asseyez-vous ou allongez-vous sur le sol à nouveau, terminez le vin du calice. Versez-en plus si vous le souhaitez et asseyez-vous puis méditez et profitez de l'atmosphère du cercle. Vous souhaiterez peut-être pratiquer la catopromancie, tirer les tarots ou le I-Ching, ou réaliser toute autre expérience magique. Ou bien, si vous le souhaitez, jouez une musique appropriée (tout ce que vous appréciez et qui est propice aux circonstances.)

Si vous travaillez avec une autre personne, votre partenaire en magie, vous pourrez, si vous le souhaitez, faire l'amour dans le cercle et offrir mentalement votre plaisir en hommage aux anciens Dieux, qui sont heureux de voir des gens heureux. (Un rituel pour initier autrui sera donné plus loin.)

Si vous devez quitter le cercle et y entrer de nouveau, pour quelque raison que ce soit, dites que vous allez chercher quelque chose, puis quand vous reviendrez, tracez à nouveau le cercle, dans le sens des aiguilles d'une montre, en partant de l'Est.

Si vous souhaitez accomplir un travail magique en particulier, effectuez-le en premier et faites l'amour avec votre partenaire comme terme et accomplissement de l'Esbat.

Défaites le cercle de la manière habituelle, selon le rituel déjà indiqué.

◦ **Note :**

S'il fait trop froid pour pratiquer confortablement dans la nudité ou si pour une raison ou une autre vous préférez être habillé, ne portez pas de vêtements ordinaires dans le cercle. À la place, portez une cape ou une robe appropriée, et des sandales ou des chaussons souples. Les robes traditionnelles des sorcières étaient noires, avec un capuchon, un peu comme les robes des moines, l'idée étant qu'à l'époque des persécutions, les sorcières pouvaient, dans ces robes, se fondre dans les ombres jusqu'à leur lieu de rencontre sans être vues. Même si elles étaient vues, une silhouette encapuchonnée ressemblait à une autre et elle avait peu de chance d'être reconnue. Naturellement, elles devaient emprunter les chemins de campagne éclairés par la lune et aller à travers bois, plutôt que les rues éclairées que l'on connaît aujourd'hui.

Le vin utilisé pour le toast peut être celui de votre préférence.

# Le rite du sabbat

## ◦ Instruction préliminaire

L'année des sorcières compte quatre Sabbats Majeurs et quatre Sabbats Mineurs, de sorte que l'année est divisée en une roue à huit rayons.

Les Sabbats Majeurs sont la Chandeleur (2 février), la Veille de Mai (30 avril), les Premières Récoltes (1er août) et la Veille de la Toussaint (31 octobre).

Les Sabbats Mineurs sont l'équinoxe de printemps, le solstice d'été, l'équinoxe d'automne et le solstice d'hiver. Ils n'ont pas de dates fixes, celles-ci varient légèrement chaque année, car ils représentent les moments où le jour et la nuit ont une durée égale, ainsi que le jour le plus long et le jour le plus court. Ces dates dépendent de calculs astronomiques; mais l'équinoxe de printemps a lieu vers le 21 mars, le solstice d'été vers le 21 juin, l'équinoxe d'automne vers le 21 septembre et le solstice d'hiver vers le 21 décembre.

Les druides célébraient également ces événements et pour eux, le solstice d'hiver s'appelait Alban Arthan, l'équinoxe de printemps Alban Eilir, le solstice d'été Alban Hefin et l'équinoxe d'automne Alban Elfed.

Parmi les Sabbats Majeurs, la Veille de Mai est aussi connue sous le nom de Nuit de Walpurgis. Le nom de Beltane, qui

signifie « feu brillant », est également donné à la fois à la Veille de Mai et au solstice d'été, car ces jours-là étaient autrefois célébrés par des feux de joie. L'ancien nom de la fête du solstice d'hiver est Yule, un terme qui a survécu comme une alternative au « Noël » chrétien.

Les peuples celtes de Grande-Bretagne et d'Irlande appelaient la Chandeleur : Imbolc ou Oimelc ; la Veille de Mai : Beltane ; les Premières Récoltes : Lughnassadh et la Veille de la Toussaint : Samhain. C'étaient les quatre grandes fêtes de l'année païenne et elles sont fréquemment mentionnées dans la mythologie celtique. (Samhain se prononce *[So-Weine](#)*<sup>11</sup>.)

Si vous le souhaitez, vous pouvez décorer pour chaque Sabbat la pièce avec des fleurs ou des branchages appropriés à la saison. Si vous avez une représentation de la Déesse Lune et du Dieu Cornu de qualité, sous forme de statues ou d'images, elles devront être exposées quelque part dans la pièce, avec des bougies allumées de part et d'autre de celles-ci ou devant elles.

Comme le Sabbat est un événement plus important que l'Esbat, si les deux dates coïncident ou sont si proches l'une de l'autre qu'il n'est pas pratique de les célébrer toutes les deux, alors la préférence sera donnée à la célébration du Sabbat.

---

11Pour écouter la prononciation en ligne : <https://fr.forvo.com/word/samhain/> (site visité le 19/04/2019.)



Au cours de l'année, deux événements sont particulièrement puissants pour lancer un nouveau courant magique. Il s'agit de l'équinoxe de printemps et l'équinoxe d'automne. (Voir chapitre 3.<sup>12</sup>)

Le sabbat de la Veille de la Toussaint est particulièrement adapté aux tentatives de communication avec les esprits des défunts, car c'est l'ancienne fête des morts, de nos ancêtres et des êtres chers qui nous ont précédés. Pour les païens cependant, ce n'est pas un événement sinistre, mais une occasion de se remémorer des souvenirs joyeux et une période de bonne volonté.

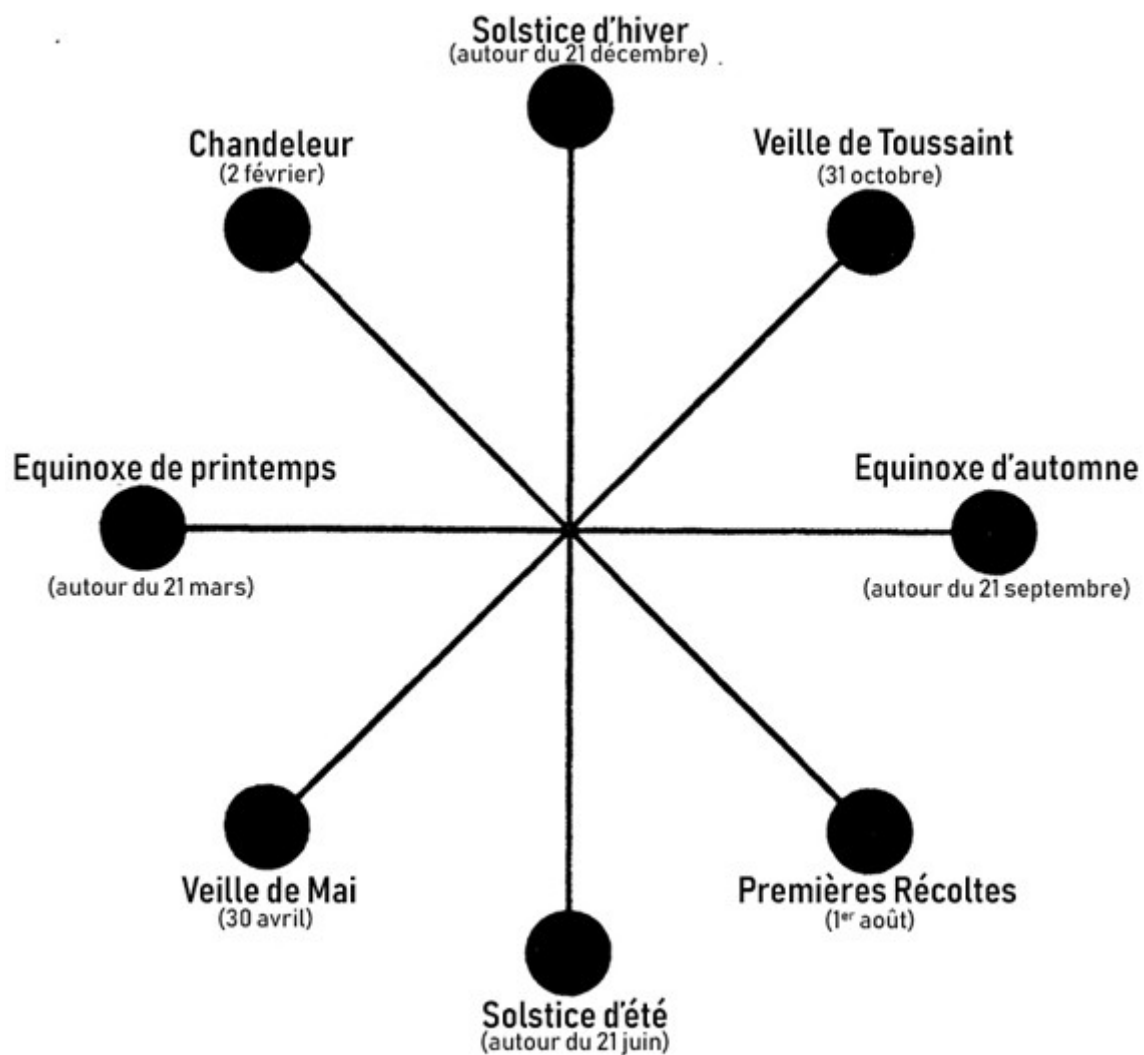
À la Chandeleur, nous célébrons les premiers signes du printemps. À la Veille de Mai, nous accueillons l'arrivée de

---

12Au chapitre 3 de *Witchcraft for tomorrow*, Doreen Valiente explique qu'il y a quatre « marées » ou cycles au cours de l'année solaire qui débutent aux équinoxes et aux solstices. Elle les compare aux quatre phases d'un mois lunaire, mais étendues sur une année. Parmi ces cycles, ceux qui démarrent aux équinoxes de printemps et d'automne sont les plus puissants. Et c'est pourquoi les groupes occultes et les gens qui pratiquent la magie profitent de ces périodes particulières pour lancer une idée ou une pensée, ils l'envoient sur « la marée cosmique montante ». Les marées des solstices d'été et d'hiver sont plus calmes et douces, c'est la raison pour laquelle ce sont des fêtes dédiées aux vacances et aux réjouissances. Valiente évoque également les sabbats majeurs qui ont lieu à peu près en milieu de trimestre, entre les équinoxes et solstices. Elle explique que les sabbats mineurs sont en quelque sorte le déferlement de la nouvelle marée cosmique de chaque trimestre et que les sabbats majeurs en sont l'apogée, le point médian ou complétion.

l'été. Aux premières récoltes, nous nous réjouissons du début des récoltes. La Veille de la Toussaint est le commencement de l'hiver et la période pendant laquelle les esprits sont de sortie. Les équinoxes et solstices sont les tournants astronomiques de l'année.

En célébrant ces anciennes fêtes, que l'on peut toutes retracer historiquement jusqu'à l'époque préchrétienne, nous proclamons notre unité avec la nature. Nous ne sommes pas étrangers; nous sommes ici à notre place, et toutes vies ne font qu'une.



## ◦ **Le rituel**

Formez le cercle de la manière habituelle. Puis, tenez-vous devant l'autel et dites :

« Gloire au Sabbat de \_\_\_\_\_ (donnez le nom du sabbat dont il est question). Prêtez attention au Credo des Sorcières : »

Déclamez ensuite le Credo des Sorcières, comme suit, en lisant dans votre Livre des Ombres :

### **Le Credo des Sorcières :**

« Écoutez ici les paroles des Sorcières,  
Les secrets que nous avons cachés dans la nuit,  
Lorsque l'obscurité était la voie de notre destinée,  
Qu'à présent nous ramenons à la lumière.

L'eau mystérieuse et le feu,  
La terre et le vaste souffle de l'air,  
Par la quintessence cachée, nous les connaissons,  
Et nous le voulons et nous nous taisons et nous  
osons.

À la naissance et la renaissance de toute la nature,  
Au passage de l'hiver au printemps,  
Nous communions avec la vie universelle,  
Nous nous réjouissons dans le cercle magique.

Quatre fois dans l'année, le Grand Sabbat  
Revient, on voit les sorcières  
Danser aux Premières Récoltes et à la Chandeleur,  
La Veille du Jour de Mai et l'ancienne veille de la  
Toussaint.

Lorsque le jour et la nuit sont égaux,  
Lorsque le soleil est à son zénith ou son nadir,  
Les quatre Sabbats Mineurs sont convoqués,  
À nouveau, les sorcières se réunissent pour les  
célébrer.

Treize lunes d'argent dans une année,  
Treize constitue l'ensemble du coven.  
Treize fois l'Esbat pour se réjouir,  
Dans une année d'or et un jour.

Le pouvoir a été transmis à travers les âges,  
Chaque fois, entre une femme et un homme,  
Chaque fois, d'un siècle à l'autre,  
Avant le début des temps et des âges.

Lorsque le cercle magique est tracé,  
Par l'épée ou l'athamé de pouvoir,  
Entre les deux mondes se situe son rayon,  
Aux Pays des Ombres, pour cette heure.

Ce monde-ci n'a nul droit de le savoir,  
Et le monde au-delà ne dira rien.  
Les plus anciens des Dieux y sont invoqués,  
Le Grand Œuvre magique est accompli.

Car deux sont les piliers mystiques,  
Devant la porte du sanctuaire,  
Et deux sont les pouvoirs de la nature,  
Les formes et les forces divines.

Successivement obscurité et lumière,  
Opposées l'une à l'autre,  
Manifestées comme un Dieu et une Déesse :  
C'est ce que nos ancêtres enseignaient.

La nuit, il est le cavalier du vent sauvage,  
Le Cornu, le Seigneur des Ombres.  
Le jour, il est le Roi de la Forêt,  
L'habitant des clairières du bois vert.

Elle est jeune ou vieille à sa guise,  
Dans sa barque, elle vogue sur les nuages qui se  
déchirent,  
La lumineuse dame d'argent de minuit,  
La vieille sorcière qui, dans le noir, tisse les  
sortilèges.

Le maître et la maîtresse de la magie  
Habitent les profondeurs de l'esprit,  
Immortels et toujours renouvelés,  
Avec le pouvoir de libérer ou de lier.

Ainsi, buvons le bon vin au nom des Dieux anciens,  
Et dansons et unissons-nous en leur honneur,  
Jusqu'à ce que le beau Pays d'Elphame nous accueille  
Dans la paix, à la fin de nos jours.

Fais Ce Que Tu Voudras, c'est le défi,  
Ainsi soit-il, dans l'Amour, nul ne blesse,  
Car c'est l'unique commandement.  
Par l'ancienne Magie, ainsi soit fait! »

Puis prenez le pentacle et faites un tour de cercle dans le sens des aiguilles d'une montre, brandissez-le aux quatre directions, est, sud, ouest et nord, et répétez à chaque fois :

« Huit mots pour accomplir le Credo des Sorcières :  
Si cela ne nuit à personne, fais ce que tu veux! »

Replacez le pentacle sur l'autel et frappez une fois sur la cloche, écoutez le son jusqu'à ce qu'il meure.

À présent, effectuez une danse lente, en silence, pendant trois tours de cercle dans le sens des aiguilles d'une montre, en portant la baguette dressée comme symbole phallique. En complétant le premier tour de cercle, touchez le plateau de terre avec la baguette et dites :



« Vie pour la terre! »

En complétant le deuxième tour de cercle, touchez le chaudron d'eau avec la baguette et dites :

« Vie pour l'eau! »

En complétant le troisième tour de cercle, agitez la baguette dans les airs et dites :

« Vie pour l'air! »

« Vie, chance et amour pour tous les païens! »

Puis replacez la baguette sur l'autel et commencez la ronde avec le chant, suivie par la Communion des Cinq Sens, comme pendant l'Esbat.

Brûlez plus d'encens si nécessaire et encensez le tour du cercle, dans le sens des aiguilles d'une montre, levez l'encens aux quatre directions.

Ensuite, effectuez le travail magique que vous souhaitez, par exemple, la consécration d'objets rituels, catoptromancie, divination ou la réalisation de sortilèges. Concluez les célébrations en faisant l'amour dans le cercle, si vous le souhaitez, comme pour l'Esbat. Défaites le cercle de la manière habituelle.

## ◦ **Notes**

Ce qui précède constitue le modèle de base de la cérémonie. Chaque coven peut, et va probablement, développer ses propres variations. Un coven se formera sur la base, tout d'abord, de deux personnes, un homme et une femme qui sont des partenaires magiques, ensuite ils choisiront d'inviter des amis ou de la famille à le rejoindre. Lorsque le coven aura dépassé le nombre rituel de treize personnes, il devra se diviser et un nouveau coven devra se former, et ainsi de suite. Les fondateurs seront le prêtre et la prêtresse du coven. Lorsqu'un nouveau coven est formé, les membres conviendront entre eux de qui devra quitter le coven parent pour former le nouveau coven et ils devront élire un homme et une femme qui seront le prêtre et la prêtresse de celui-ci. C'est ainsi que la tradition s'est perpétuée à travers les âges.

Il y a deux autres traditions importantes :

- la première : l'initiation au sein d'un coven doit toujours être reçue d'une personne du sexe opposé;
- la deuxième : le lieu d'assemblée d'un coven doit toujours être distant d'au moins trois miles du lieu d'assemblée d'un autre coven, pour éviter les conflits d'intérêts.

Une exception est toutefois faite à la première règle dans le cas de ses propres enfants. Un père peut initier son fils ou une mère, sa fille, parce que votre enfant est en un sens une part de vous-même.

En ce qui concerne la baguette phallique utilisée dans la cérémonie décrite ci-dessus, il était coutume autrefois de sculpter et d'arrondir l'extrémité de la baguette pour lui donner une forme grossière de phallus, comme symbole des pouvoirs de la vie et de la fertilité. Cette forme était souvent dissimulée par une brassée de rameaux attachés, d'où le balai de la sorcière. Parfois, l'apparence phallique de la baguette était obtenue en déracinant un jeune arbre ou arbuste et en taillant sa racine en une forme appropriée.

# Initiation au sein du Coven

## ◦ Instruction préliminaire

Tous les rituels donnés jusqu'à présent sont conçus pour être accomplis soit tout seul, soit en compagnie d'autrui. Mais, dès que vous pratiquez en partenariat avec une autre personne, vous avez de fait formé le noyau d'un coven. Vous pouvez choisir de rester sur ce simple partenariat ou de recruter d'autres personnes.

Naturellement, si vous choisissez cette dernière option, la plus grande discrétion est recommandée. Souvenez-vous que vous pouvez faire plus avec trois personnes sincèrement enthousiastes et dévouées qu'avec une douzaine qui est juste là pour se marrer.

Toutefois, à l'autre extrême, il y a la recherche délibérée de publicité qui va à l'encontre de son propre but, car les gens cessent alors de vous prendre au sérieux. Il est évidemment ridicule de faire prêter serment aux gens de préserver « les secrets de l'art » pour ensuite accomplir ces prétendus « rites secrets » devant les caméras de la presse populaire.

Il est tout aussi ridicule et malhonnête de demander aux gens de prêter le serment de ne pas révéler des éléments de l'Ancienne Religion, tels que les noms des dieux celtiques de l'ancienne Grande-Bretagne, qu'ils peuvent trouver par eux-

mêmes dans les bibliothèques locales. Pourtant, des sorcières ont suivi ces deux exemples stupides depuis que la sorcellerie a cessé de se dissimuler en Grande-Bretagne, suite à l'abrogation de la loi à propos de la sorcellerie en 1951.

Vos meilleures règles de conduite sont celles qui résultent de la discrétion et du bon sens. Rappelez-vous les paroles de Gautama Bouddha, qui dit à ses fidèles de « *prendre le Soi comme une lanterne* » et de « *travailler avec diligence à leur propre salut* », en n'acceptant nulle autorité à moins qu'elle soit conforme à leur propre raisonnement et conscience.

En ce qui concerne les frais de fonctionnement d'un coven, ceux-ci devraient être équitablement répartis entre les membres, d'un commun accord. Et si les personnes ne peuvent se mettre d'accord sur ce sujet ou un autre, laissez alors les dissidents s'en aller et « s'occuper de leurs propres affaires ». N'entrez pas dans le cercle magique avec quiconque vous est hostile. Soit vous vous réconciliez avant d'entrer dans le cercle, soit l'un de vous devra partir. Sans quoi, vos « mauvaises vibrations » mutuelles anéantiront tout travail magique.

Les membres fondateurs du coven, le prêtre et la prêtresse, devraient diriger les rites. Il est moins important de savoir qui, des deux, endossera le rôle principal que de bien accomplir le rituel. Certaines personnes possèdent une

aptitude pratique plus grande que d'autres à l'accomplissement des rituels.

Toutefois, la configuration idéale consiste probablement à répartir entre les deux partenaires les actions et les discours du rituel. Par exemple, celui a la meilleure voix peut être responsable de la lecture ou déclamation des invocations, tandis que l'autre exécute les actions, comme encenser le cercle ou faire sonner la cloche. Lorsque d'autres personnes sont dans le cercle, elles peuvent répéter certaines parties du rituel ou formuler des réponses, etc.

Lorsque plusieurs autres personnes sont dans le cercle, à côté du prêtre et de la prêtresse, elles se joindront bien sûr à la danse, en suivant les meneurs. Ils devront toujours se placer de façon à ce qu'il y ait un homme et une femme en alternance autour du cercle.

« Le Diable du coven » est l'ancien nom donné au leader masculin; ce nom a probablement été donné par les persécuteurs chrétiens, mais semble avoir été finalement adopté par les sorcières elles-mêmes. Ce nom provient probablement du fait qu'aux Sabbats et en d'autres occasions importantes, le prêtre revêtait ses « grands atours », un costume de peaux de bête et une coiffe à cornes, de sorte qu'il ressemblait vraiment à un représentant du Dieu Cornu. Il n'y a aucune raison à ce que le prêtre ne puisse faire de même aujourd'hui, s'il le souhaite.

Le nom donné à la prêtresse était « Reine d'Elphame » ou « Reine du Sabbat ». Elphame est un mot ancien qui signifie le Pays de Féerie, le paradis païen. La prêtresse était également appelée la Jeune Fille du Coven. Elle était considérée comme la représentante de la Déesse Lune.

Outre le prêtre et la prêtresse, il y avait aussi, en particulier au sein des plus grands covens, un Officier, qui pouvait être soit un homme soit une femme. La tâche de l'Officier était de s'occuper des petits détails des affaires du coven, pour ainsi dire, et tout particulièrement de convoquer les gens aux  
Lorsque les membres de l'Ancienne Religion avaient acquis de nombreuses années d'expérience, ils étaient considérés comme des Aînés. Ils pouvaient être trop âgés pour prendre une part active dans les rites, mais ils restaient en arrière-plan et mettaient leurs connaissances et leur expérience à la disposition des gens plus jeunes.

Ces anciennes dénominations et fonctions semblent assez pratiques pour être conservées de nos jours. Nul ne devrait prendre la grosse tête parce qu'il occupe un certain rang au sein de la sorcellerie; néanmoins, les titulaires d'une fonction ont droit à la loyauté et au respect. Si vous ne pouvez les respecter, ne les élisez pas. Si vous n'appréciez pas la façon dont ils s'acquittent de leurs tâches, alors prenez ce livre, partez et formez votre propre coven (plus on est de fous, plus on rit!)

Les candidats à l'initiation au sein du coven doivent être en bonne santé, à la fois mentale et physique, et avoir atteint l'âge

de la majorité légale, si possible au moins 21 ans. Avant l'initiation, un nouveau nom de sorcière doit être choisi pour eux d'un commun accord. Dans le cas d'une auto-initiation, un nouveau nom de sorcière doit être choisi pour soi-même.

### ◦ **Le rituel**

Formez le cercle de la manière usuelle. Le candidat doit se tenir dans le cercle, nu, devant l'autel, tandis que le prêtre ou la prêtresse conduit la cérémonie. Le prêtre doit initier les candidates, alors que la prêtresse doit initier les candidats, conformément à l'ancienne règle voulant que l'initiation à la sorcellerie se transmette toujours d'un sexe à l'autre. Si les autres membres du coven sont présents, ils doivent se placer en cercle, un homme et une femme en alternance.

L'initiateur devra avoir préparé la Charge du Coven en l'ayant écrite à l'encre rouge sur un morceau de papier vierge. L'initiateur lira ce papier qui sera ensuite brûlé cérémonieusement, ainsi la feuille de papier ne doit être ni trop grande ni trop épaisse. Elle est écrite en rouge, car il s'agit de la couleur de la vie et jadis les sceaux magiques étaient souvent dessinés en rouge afin de leur donner symboliquement vie.



Comme pour la cérémonie d'auto-initiation, un petit flacon d'huile d'onction appropriée sera nécessaire, de façon à tracer la triple marque, en forme de X, sur le candidat.

L'initiateur commence par la lecture de la Charge du Coven au candidat.

L'initiateur :

« Voici la Charge du Coven :

Tu garderas secret ce qu'il te sera demandé de garder secret et jamais tu ne divulgueras les noms ou les demeures de nos gens sans leur consentement.

Tu apprendras et tenteras de maîtriser l'Art Magique; mais souviens-toi toujours de la rune : “À quoi servent les outils sans la lumière intérieure? À quoi sert la magie sans la vision de la sagesse?”

En fin de compte, tu t'efforceras de trouver un élève en magie digne de confiance, à qui, dans les années à venir, tu pourras transmettre tes connaissances acquises.

Tu n'utiliseras jamais l'Art Magique simplement pour impressionner les sots, ni à des fins injustes.

Tu tenteras de servir l'Art des Sages et de préserver son honneur comme tu le ferais du tien.

Tiens compte que ces vœux sont prononcés devant les Dieux aînés; et si tu trahis cette Charge, tu acceptes comme ta juste récompense ce châtement de la destinée qui rattrape ceux qui bassement trompent la confiance que les autres ont placée en eux. Sache que nul ne réchappe au destin, qu'il s'agisse d'une malédiction ou d'une bénédiction, qu'ils se font à eux-mêmes, dans cette vie ou une autre.

Répondras-tu sincèrement à cette Charge et la garderas-tu en ton cœur? »

Le candidat doit répondre « Oui. » Au cas où le candidat changerait d'avis et ne souhaiterait pas accepter la Charge, le rituel devra prendre fin immédiatement et ils devront lui permettre de quitter le cercle et partir sans discussion.

Si le candidat répond par l'affirmative, alors l'initiateur dira :

« Agenouille-toi devant l'autel, place ta main sur ce pentacle (tenir le pentacle afin que le candidat puisse placer sa main) et répète après moi :

“J'ai entendu la Charge et l'ai comprise. Je jure de la respecter. Que les Anciens Dieux soient les témoins de mes paroles”. »

L'initiateur replace le pentacle sur l'autel, ainsi que le papier sur lequel la Charge a été écrite et frappe une fois sur la cloche. Puis, le papier est ramassé et brûlé dans l'encensoir.

L'initiateur :

« Comme cette fumée qui s'élève dans les airs, ces paroles ne pourront jamais être révoquées. Par la terre, la lune et le soleil, au nom de la magie, ainsi soit fait ! »

L'initiateur s'agenouille alors aux côtés du candidat, il place sa main droite sur la tête du candidat et la gauche juste sous le genou du candidat, tandis que ce dernier reste agenouillé.

L'initiateur :

« Entre ces mains, te consacres-tu pleinement aux Dieux anciens de la sorcellerie ? »

Le candidat :

« Je m’y consacre. »

L’initiateur :

« En toi, je transmets les pouvoirs de la sorcellerie. »

En silence, une pause est faite, tandis que l’initiateur et le candidat restent ainsi agenouillés côte à côte devant l’autel. C’est l’ancienne posture traditionnelle pour la transmission de l’initiation. Il convient de la tenir quelques instants jusqu’au moment où l’initiateur ressent spontanément qu’il est temps de reprendre la cérémonie. Ensuite, il ou elle se relèvera et aidera la ou le candidat à se relever.

L’initiateur :

« Lève-toi et reçois la marque des sorcières. »

L’initiateur prend ensuite le flacon d’huile d’onction et marque le candidat par trois fois en traçant une croix en forme de X (la rune *gifu*, comme dans le rite d’auto-initiation), à chaque fois il met un peu d’huile sur le doigt pour cela.

1. La première marque est tracée, comme dans le rite d'auto-initiation, au milieu du front, à l'endroit du « troisième œil ».
2. La seconde est tracée au niveau de la poitrine, sur le cœur.
3. La troisième est tracée sur les parties génitales.

En dessinant ces marques, l'initiateur dit :

« Que l'esprit soit libre<sup>13</sup>. »

En donnant la seconde marque, l'initiateur dit :

« Que le cœur soit libre. »

En donnant la troisième marque, l'initiateur dit :

« Que le corps soit libre. »

« Je te donne le nom-sorcier de \_\_\_\_\_ (donner le nom sorcier qui a été choisi au préalable.) »

L'initiateur donne ensuite au candidat le baiser de salutation<sup>14</sup>.

---

13 Là encore, la formulation suivante est, à mon sens, plus naturelle :  
« que ton esprit soit libre, que ton cœur soit libre, que ton corps soit libre. »

14 The « kiss of greeting », le baiser d'accueil ou de salutation est un simple baiser sur les lèvres.

L'initiateur :

« Je te reconnais en tant que païen. Sois désormais comme une pierre de l'ancien cercle, stable et fermement ancré à la terre, et pourtant ouvert aux vents des cieux et inébranlable face au temps qui passe. Au serment du coven, reste fidèle! »

Si d'autres personnes sont présentes, elles doivent également donner au candidat le baiser de salutation ou une poignée de main dans le cas où un homme saluerait un autre homme. En saluant le candidat, chacun doit répéter ces paroles : « Au serment du coven, reste fidèle! »

Ensuite, tous formeront une ronde, la danse avec le chant comme décrite précédemment, la consécration du vin et des gâteaux et la Communion des Cinq Sens suivront. Comme d'habitude, vous pouvez poursuivre par un travail magique et/ou en faisant l'amour dans le cercle. Le cercle sera révoqué de la manière habituelle.

### ◦ **Notes**

Si l'initiation est celle de votre premier partenaire magique, homme ou femme, alors le rite devrait certainement se conclure par un rapport intime dans le cercle; car il est préférable que les

partenaires soient amants s'ils veulent pouvoir œuvrer ensemble à la véritable magie.

Toutefois, hormis ceci, personne ne devrait avoir de relations intimes dans le cercle à moins de le vouloir. De plus, si vous choisissez quelqu'un pour être votre partenaire magique, alors il devra savoir très clairement dès le départ ce que cela implique. En fait, il est préférable que vous soyez déjà amants ou mari et femme.

Souvenez-vous que le corps des gens leur appartient. Personne n'a le droit, que ce soit par la force ou la ruse, de les violer, notamment au nom de la magie. Cependant, rappelez-vous également que le Grand Œuvre magique est l'union des opposés, dont l'union du masculin et du féminin en est une forme, ce parmi les plus puissantes, c'est pourquoi elle est parfois appelée le Grand Rite.

Au cas où des personnes ayant déjà accompli le rite d'auto-initiation, comme indiqué dans ce livre, souhaiteraient plus tard devenir membres du coven d'autrui, ils devront tout de même passer le rite complet d'initiation au sein du coven. Ce rite sert le double objectif d'établir un lien fraternel entre eux et le reste du coven, ainsi que de confirmer devant autrui ce qui a déjà été accompli en privé.

## **Le sortilège du Coven**

Le sortilège du Coven est un travail magique effectué à l'intérieur du cercle par le coven constitué. Il peut se résumer comme un accumulateur de volontés, chaque personne présente visualise ce que le Coven souhaite réaliser, en se concentrant dessus et en voulant que cela se produise.

Évidemment, l'objet du rituel doit être décidé à l'avance et tout le monde doit valider ce qui doit être fait pour le concrétiser. Ils doivent être sérieux et garder tout le temps leur esprit concentré sur leur objectif pendant l'exécution du sort. Le pouvoir de la pensée est une force réelle et très puissante, pour le meilleur ou pour le pire. La visualisation, réelle ou symbolique, de l'objectif, peut grandement faciliter le travail.

Le cercle est formé de la manière habituelle, et si le rassemblement tombe sur un Esbat ou un Sabbat, le rituel adéquat doit être effectué, comme indiqué plus avant. Puis, lorsque le moment du travail magique arrive, les membres du coven s'assoient en tailleur en épousant la géométrie du cercle, homme et femme en alternance, et joignent leurs mains. Le leader est assis au centre, dos à l'autel, de sorte que la lumière de l'autel illumine le livre des ombres et en permette la lecture. Le Coven doit être assis de la manière la plus pratique en fonction du nombre de personnes



présentes. S'il y a assez de membres pour faire un cercle complet, tant mieux. Sinon, laissez-les former un demi-cercle face au leader.

Si le rassemblement n'est pas un jour de Sabbat ou d'Esbat, alors un rituel devra être réalisé en préambule pour que le Coven soit dans les conditions d'un travail magique et pour augmenter le pouvoir. Faites au moins la ronde, puis la communion des cinq sens. Il est également préférable, à chaque occasion, de proclamer l'objet du rituel à l'avance afin que tout le monde ait l'esprit clair avant de s'asseoir pour se concentrer comme décrit ci-dessus.

Pour cela, le leader doit faire le tour du cercle dans le sens des aiguilles d'une montre en portant la baguette phallique. Le Coven se forme, homme et femme alternés, et suit le leader en suivant délibérément le cercle. En commençant à l'est, le leader lève la baguette phallique à chacun des quatre quartiers, en disant à chaque fois : « *Ô esprits gardiens de l'autre monde, nous effectuons ce rituel \_\_\_\_\_.* » (En proclamant l'objet du rituel.)

Ce parcours dans le cercle s'appelle « circumambulation ». C'est différent de la joie sauvage de la ronde. Il est léger, mais utile, un peu comme un jeu de traqueur-chasseur. Les magiciens cérémoniels, ainsi que les sorcières, l'utilisent dans leurs rituels. Aleister Crowley l'a décrit comme « le pas du tigre qui traque le cerf ». Il est parfois exécuté en battant la mesure avec un petit tambour. Il est ainsi effectué à moitié d'un pas cadencé et à moitié dansé.

Il est ainsi à moitié rythmé et à moitié dansé. Une fois que le but du rite a été proclamé, le Coven peut continuer à faire le tour du cercle pendant un moment si le leader le souhaite, afin d'accumuler plus de pouvoir et avant de s'asseoir pour se concentrer de la manière décrite ci-dessus.

Lorsqu'ils s'assoient les jambes croisées dans le cercle, ils peuvent placer une bougie allumée au centre pour indiquer le point sur lequel se concentrer. Une bougie lourde et courte est préférable, avec la lumière près du sol. Elle doit être allumée avant le début du sortilège du Coven et éteint à la fin de celui-ci.

Le leader lit le sortilège du Coven depuis le Livre des Ombres et une fois encore le battement du petit tambour peut être utilisé pour accompagner le travail si le leader a un assistant capable de le faire. Bien sûr, un leader expérimenté connaîtra rapidement le sortilège par cœur et pourra ensuite s'accompagner lui-même de battements de tambour ou de mains. Chaque fois que la phrase : « *Nous chantons le sortilège, et ainsi soit-il* » est prononcée, tout le Coven se joint au leader. Ils doivent être au courant afin qu'ils sachent quoi faire. Ils vont bientôt commencer à se balancer spontanément au rythme du chant; le tout devrait être réalisé en rythme.

## **Le sortilège du coven :**

« O Anciens des cieux, de la terre et de la mer,  
Nous chantons le sortilège du Coven, et ainsi soit-il!  
À la musique du vent nocturne qui souffle librement,  
Nous chantons le sortilège du Coven, et ainsi soit-il!  
Le hibou hulule dans l'arbre creux,  
Le chat noir court la nuit et en silence,  
Le crapaud demeure secrètement sous la pierre.  
Nous chantons le sortilège du Coven, et ainsi soit-il!  
À la lune qui dirige les marées de l'air et de la mer,  
Nous chantons le sortilège du Coven, et ainsi soit-il!  
Au Dieu qui se cache sous l'arbre de la verdoyante forêt,  
Nous chantons le sortilège du Coven, et ainsi soit-il!  
Par la jarretière des sorcières nouée au genou,  
Par le bâton et le chaudron et tous les pouvoirs en place,  
Nous accomplissons le but qu'en esprit nous voyons,  
Nous chantons le sortilège du Coven, et ainsi soit-il!

(À ce stade, tous restent assis en silence pendant un moment, se concentrant avec force et visualisant le but du rituel. Le leader reprend alors le chant).

Le sort s'écoule comme la mer,  
Le sort grandit tel l'arbre,  
Telle la flamme qui brûle et flamboie librement.  
Nous chantons le sortilège, et ainsi soit-il!  
Nous chantons le sortilège, et ainsi soit-il!  
Nous chantons le sortilège, et ainsi soit-il!  
IL EN EST AINSI!

À la deuxième et troisième répétition de *vous chantons le sortilège, et ainsi soit-il!* le Coven se joint au leader et à la fin tout le monde crie haut et clair : *“c'est fait”* et tape dans ses mains. À ce stade, vous libérez le sort dans le plan astral. Laissez-le aller et n'y réfléchissez plus pour le moment, ne spéculiez pas non plus pour savoir si cela fonctionne. Sinon vous serez comme un homme qui plante une graine, puis qui creuse continuellement pour vérifier si elle pousse ou pas.

Pour des sujets importants ou difficiles, toutefois, le sort peut être répété à trois reprises. Il est inhabituel qu'un sort soit répété plus de trois fois, bien que cela soit parfois le cas; mais il est généralement préférable de laisser tomber si un sort a été effectué trois fois. Reprenez le plus tard si nécessaire.

Bien entendu, le cercle devrait être fermé de la manière habituelle à la fin de ce travail.

## L'Étoile à Sept Branches

Les rituels précédents sont les sept rituels fondamentaux qui composent ce livre des ombres. Le sept a toujours été le chiffre magique et mystique par excellence, dans la philosophie occulte de l'Orient comme de l'Occident. L'Inde ancienne avait ses sept Rishis ou sages et la Grèce Antique, ses Sept Sages. Il y avait les Sept Merveilles du monde préchrétien et le christianisme a sept sacrements et sept péchés capitaux, tandis que le chiffre sept apparaît très fréquemment dans la bible. Ce caractère sacré du chiffre sept provient de sources païennes, comme on le constate dans le célèbre roman païen "l'Âne d'Or" d'Apulée<sup>15</sup> qui était un prêtre d'Isis. L'histoire est une parabole de son initiation et il raconte comment il a eu une vision de la déesse au bord de la mer, une nuit de pleine lune :

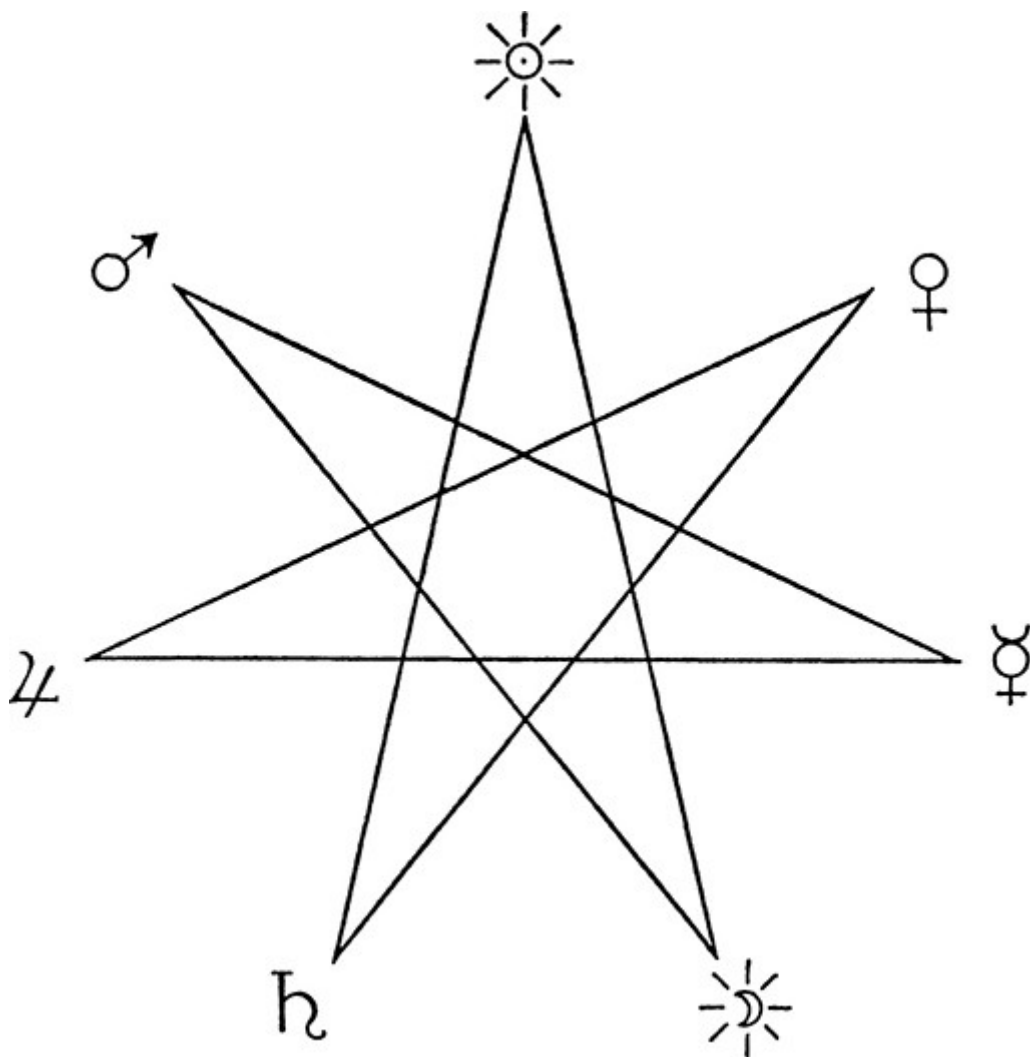
“Je me hâte de secouer un reste de sommeil, et je me relève dispos. Pour me purifier, je commence par me baigner dans la mer, en plongeant la tête sept fois sous les flots, nombre auquel le divin Pythagore

---

<sup>15</sup>[Apulée, L'Âne d'or ou les Métamorphoses](#). (Site visité le 19/04/2019.) Traduction par/sous la direction de Désiré Nisard. Firmin Didot, 1865. Texte complet disponible en ligne.

attribue un rapport mystique avec les actes du culte religieux. [...]”

Il semble que le chiffre sept soit quelque chose de fondamental dans la nature.



Il y a les sept couleurs de l'arc-en-ciel et les sept notes de musique. La science occidentale considère qu'il y a sept glandes principales dans le corps humain, appelées glandes endocrines ;

tandis que les systèmes yogiques orientaux parlent de sept chakras ou centres de force du corps subtil de l'homme.

L'astrologie médiévale avait sept planètes sacrées : Saturne, Jupiter, Mars, le Soleil, Vénus, Mercure et la Lune ou Luna.

Ce sont les sept corps célestes visibles qui composent notre système solaire, les planètes Uranus, Neptune et Pluton n'étant pas visibles à l'œil nu. Bien entendu, à proprement parler, le Soleil et la Lune ne sont pas des planètes et il serait plus juste de les décrire comme "deux luminaires"; mais le terme "sept planètes sacrées" était utilisé par commodité. Astrologiquement parlant, tout sur terre est sous la gouvernance de ces sept influences.

C'est la raison pour laquelle nous avons sept jours dans une semaine. Chaque jour est régi par l'une des planètes :

- Le Soleil régit le dimanche,
- la Lune, le lundi,
- Mars, le mardi,
- Mercure, le mercredi,
- Jupiter, le jeudi,
- Vénus, le vendredi,
- et Saturne, le samedi.

Ces règnes remontent à l'époque de l'ancienne Chaldée et Babylone.

En outre, dans l'hémisphère nord, nous avons la constellation la plus remarquable du ciel nocturne, la

Grande Ourse (Ursa Major), qui pointe vers l'étoile Polaire et qui consiste en un groupe de sept étoiles brillantes.

La philosophie occulte rattache le nombre sept aux plans de l'univers. Il y a quatre plans qui correspondent aux quatre éléments; mais comme au-dessus du plan physique, chaque autre plan possède à la fois un aspect supérieur et un aspect inférieur, les plans sont au nombre de sept :

(7) spirituel  
supérieur } Force : Feu

(6) Spirituel  
inférieur

(5) Mental  
supérieur } Forme : Air

(4) Mental  
inférieur

(3) Astral  
supérieur } Force : Eau

(2) Astral  
inférieur

(1) Physique }  
Forme :  
Terre



Les termes « supérieur » et « inférieur » dans ce contexte sont purement métaphoriques. Les plans ne sont pas des lieux, mais des états de conscience et ils s'interpénètrent.

Les nombreuses correspondances du mystique nombre sept sont résumées dans l'étoile à sept branches, que certaines traditions en Grande-Bretagne considèrent comme le signe de l'autorité au sein de la sorcellerie. Ces traditions la relient aux sept qualités qu'elles considèrent comme les sept conditions fondamentales pour l'accomplissement magique : l'humilité, le respect, la confiance, la bonté, la vérité, l'honneur et la dignité.

L'étoile à sept branches constitue un *lamen* approprié pour le leader du coven. Un *lamen* est un terme ancien pour désigner un pendentif magique qui est porté autour du cou et de façon à ce qu'il soit suspendu au niveau de la poitrine, sur le cœur.

Il convient de noter que si les symboles des sept planètes sont inscrits autour de l'étoile dans l'ordre de leur mouvement apparent, de Saturne qui a le mouvement apparent le plus lent, à Luna qui a le mouvement apparent le plus rapide, alors en suivant les lignes de l'étoile, on voit l'ordre dans lequel les planètes régissent les jours de la semaine, en commençant par dimanche (le Soleil), en passant par lundi (la Lune) et ainsi de suite, pour se terminer avec samedi (Saturne.)

L'étoile à sept branches ou heptagramme n'est pas une figure très facile à dessiner rapidement ; les sorcières ont ainsi des raisons d'être reconnaissantes envers les gens qui ont conçu la monnaie décimale britannique et nous ont donné une pièce à sept côtés, la pièce de 50 pence. Celle-ci nous fournit les lignes directrices pour tracer une petite étoile à sept branches, à partir de laquelle on peut en dessiner une plus grande. C'est la raison pour laquelle, dans certains cercles, la pièce de 50 pence est appelée « la pièce des sorcières », tout comme l'ancienne pièce de 3 penny à 12 côtés était appelée « la pièce des astrologues », car elle fournissait la base d'une figure à 12 branches pour les signes du zodiaque.

Le sept est le chiffre sacré et mystique par excellence. La plupart des gens sont familiarisés avec ses associations populaires, telles que les sept continents, les sept mers, etc. Ainsi que la croyance selon laquelle le septième enfant d'un septième enfant posséderait des pouvoirs supranormaux. Cependant, il existe une notion importante moins connue qui est rattachée à ce chiffre : son lien avec le cercle magique.

Dans le cercle magique, nous avons les quatre quartiers ou points cardinaux, nord, sud, est, ouest, plus la hauteur et la profondeur, ci-dessus et ci-dessous. Ce sont les 6 directions et le centre du cercle, l'endroit paisible à partir duquel elles émanent toutes, en est la septième.

En outre, les traditions occultes de l'Égypte ancienne, ainsi que celles de l'Inde et du Tibet, ont affirmé que l'être humain comporte sept principes : non seulement en ce qui concerne le

corps physique, apparent à la vision ordinaire, mais aussi les corps plus subtils, avec l'esprit qui les anime. Ces croyances existaient depuis des siècles, avant les découvertes de la physique moderne révélant que la matière et l'énergie sont des termes interchangeables et que ce que nous percevons comme une « matière solide » est simplement une manifestation particulière de l'énergie.

## Les Runes d'Andred

Le mot « rune » est utilisé par les sorcières de deux façons. Premièrement, comme une rime qui est récitée ou chantée durant un rituel; deuxièmement, comme une lettre d'un alphabet magique. Les Runes d'Andred sont les lettres ou symboles d'un alphabet magique qui doit son nom à la déesse Andred. Elle était vénérée dans la région de la grande forêt appelée Coed Andred par les anciens Bretons et Andreds-weald par les Saxons. Il reste encore des parties de cette forêt dans les comtés du sud de l'Angleterre, en particulier dans le Sussex. Elle s'étendait très largement autrefois, du Hampshire au Kent. Cet alphabet a été créé par un coven du Sussex et il est reproduit ici avec leur permission.

L'intérêt d'un alphabet magique réside dans le fait qu'il oblige les rédacteurs à se concentrer davantage sur ce qu'ils sont en train d'écrire, parce qu'ils doivent s'exprimer à l'aide d'une écriture inconnue et bizarre. On notera que les runes sont disposées en deux rangées de 13 lettres. Lorsqu'elles sont consignées dans le Livre des Ombres d'une sorcière, elles doivent toujours être disposées ainsi, de façon à les relier au chiffre magique des sorcières, le 13, et aussi avec les « piliers jumeaux », les pouvoirs du masculin et du féminin.

Voici comment les runes sont utilisées. Si l'opérateur souhaite appeler une chose qu'il désire, ils devront choisir la période de la lune croissante pour œuvrer. En revanche, si son désir est de

bannir quelque chose, ils devront choisir alors la période de la lune décroissante. [...]

Ensuite, en utilisant un morceau de papier ou du parchemin vierge, l'opérateur dessinera d'abord le symbole ou le sceau de la lune approprié, croissante ou décroissante selon le cas. Le sceau de la lune croissante est un croissant dont les cornes pointent vers la gauche. Le sceau de la lune décroissante est un croissant dont les cornes pointent vers la droite.

Il faut utiliser de l'encre rouge pour donner de la puissance à ce qui est écrit, car le rouge est la couleur de la vie. Sous le sceau de la lune, l'opérateur écrit le souhait en employant l'alphabet magique.

Ils doivent le faire quand ils sont seuls et ne peuvent être dérangés; et ils doivent garder le papier secret, ne le montrer à personne sans quoi il perdra son pouvoir.

Ensuite, le parchemin doit être caché dans une boîte ou un tiroir spécial, qui ne devront contenir rien d'autre à l'exception peut-être d'encens ou d'herbes parfumées correspondant au souhait exprimé. Les sorcières d'autrefois utilisaient souvent de petits bureaux à tiroirs secrets et l'un des buts de ceux-ci était de cacher de tels sortilèges écrits. Un meuble typique de ce genre était exposé au musée de la magie et de la sorcellerie géré par le regretté Gerald B. Gardner, à Castletown, sur l'île de Man. Il faisait partie des objets prêtés par un coven actif de sorcières et possédait pas moins de sept tiroirs secrets.

Le papier ou parchemin doit être conservé ainsi pendant un mois lunaire, puis il doit être brûlé. C'est-à-dire quand la lune se retrouvera dans la même phase que lorsque le sortilège a été écrit; disons, à autant de jours après la nouvelle lune ou la pleine lune, selon le cas. Si le souhait ne s'est pas encore réalisé, le processus peut être répété, un autre papier ou parchemin est préparé de la même manière, car souvent la persévérance et la foi sont nécessaires pour qu'un sort fonctionne.

Chaque sortilège doit être pour un seul et unique souhait. Si la sorcière veut œuvrer pour plus d'une chose, un papier ou parchemin distinct doit être préparé pour chaque affaire.

Les Runes d'Andred, comme les autres alphabets magiques, peuvent être également utilisées à des fins décoratives sur des objets rituels, comme écrire le nom d'un dieu ou d'une déesse, ou toute devise magique.

A =	∇	N =	✠
B =	Φ	O =	⌘
C =	Ϛ	P =	⊖
D =	↳	Q =	□
E =	⊕	R =	⋈
F =	⌋	S =	ε
G =	☞	T =	↓
H =	⌈	U =	○
I =	γ	V =	<
J =	⋈	W =	⊃
K =	⋈	X =	⋈
L =	1	Y =	⋈
M =	⋈	Z =	3

## Le Sortilège de la Corde

Prenez un bout neuf de petite ou grosse ficelle ou de corde. Réalisez le sortilège à minuit, la traditionnelle « heure des sorcières ». Vous devez être seule dans une pièce éclairée uniquement à la lueur de bougies.

Faites brûler de l'encens. Ayez très clairement à l'esprit ce que vous désirez. Concentrez-vous là-dessus et essayez de bannir toutes autres pensées. Par-dessus tout, croyez en ce que vous faites. Œuvrez avec foi en la magie que vous accomplissez.

Passez la Corde dans la fumée d'encens, d'avant en arrière, tandis que vous murmurez votre souhait. Puis, commencez à faire les nœuds, en récitant les paroles du sortilège au fur et à mesure. Maintenez votre concentration sur votre souhait et imaginez-le se réaliser :

« Par le premier nœud,

Le charme commence.

Par le second nœud,

Il devient réalité.

Par le troisième nœud,

Ainsi soit-il.

Par le quatrième nœud,



Qu'il se renforce,  
 Par le cinquième nœud,  
 Puisse-t-il prospérer  
 Par le sixième nœud,  
 Le charme, nous lions.  
 Par le septième nœud,  
 Les Étoiles des Cieux.  
 Par le huitième nœud  
 La main du destin.  
 Par le neuvième nœud,  
 La chose\* (\*inclure ici le souhait) est mienne. »

Si vous faites les nœuds dans cet ordre, il vous sera plus facile de les espacer uniformément :

—x—x—x—x—x—x—x—x—x—  
 1 6 4 7 3 8 5 9 2

C'est-à-dire qu'il faut d'abord nouer chaque extrémité de la corde, puis faire un nœud au milieu, ensuite il faut faire un nœud entre chacune de ces deux moitiés, et enfin un nœud à mi-chemin entre chacun de ces nœuds. Cela vous donnera neuf nœuds régulièrement espacés. Exercez-vous d'abord un peu, si vous le souhaitez; mais utilisez un vieux bout

de ficelle pour vous entraîner, car la corde que vous utiliserez pour le véritable sort doit être neuve, elle ne devra jamais avoir servi à autre chose.

Lorsque vous avez fait vos neuf nœuds, passez à nouveau la corde dans la fumée d'encens. Ensuite, éteignez les bougies et l'encens. Allez directement au lit et placez la corde sous votre oreiller. Il est possible que vous fassiez un rêve significatif qui vous parlera de votre souhait.

Portez la corde nouée sur vous, comme un talisman; mais gardez-la cachée. N'en parlez à personne, à l'exception d'une collègue sorcière. Et même alors, soyez discret. Souvenez-vous, le silence concentre le pouvoir magique et le babillage le dissipe.

## Invocation de la Déesse de la Lune

« Diane, reine de la nuit,  
Dans toute ta resplendissante beauté,  
Illumine-nous à présent,  
Et à l'aide de ton rayon d'argent  
Ouvre les portes du rêve ;  
Élève-toi claire et lumineuse.  
Sur terre, sur mer et dans les cieux,  
Ton mystère magique  
Son sortilège jettera,  
Partout où la feuille peut s'épanouir,  
Partout où les marées peuvent fluer et refluer,  
Jusqu'à ce que tout soit révolu.  
Ô reine secrète de pouvoir,  
En cette heure enchantée  
Nous demandons ta bénédiction.  
Que les faveurs de la chance  
Échoient entièrement aux vraies sorcières.  
Ô Dame Lune! »

## Invocation du Dieu Cornu

« Par la flamme qui luit,  
O Cornu !  
Nous appelons ton nom dans la nuit,  
O Ancien !  
Nous t'invoquons, par la mer sous le règne de la lune,  
Par la pierre levée et l'arbre noueux.  
Nous t'invoquons où les tiens se rassemblent,  
Par l'autel sans nom, oublié et solitaire.  
Viens là où nous dansons la ronde,  
Cornes et sabots du dieu aux pieds de bouc !  
Dans la prairie illuminée par la lune, sur la sombre  
colline,  
Lorsque le bois hanté est silencieux et calme.  
Viens pour le charme, la prière chantée,  
Quand la lune ensorcelle l'air de minuit.  
Évoque tes pouvoirs, qui demeurent puissants  
Dans l'étincelant ruisseau et le courant caché,  
Dans la flamme ardente sous la pâle lumière des étoiles,  
Dans l'armée fantomatique qui chevauche les vents

furieux,  
Et par les fougères buissonnantes hantées par les fées  
Des forêts sauvages et des bois enchantés.  
Viens ! O viens !  
Pour écouter les battements de cœur du tambour !  
Viens à nous qui nous réunissons ici-bas.  
Quand s'élève lentement la large et blanche lune  
À travers les étoiles jusqu'aux hauteurs célestes.  
Nous entendons tes sabots sur le vent nocturne !  
Alors que les branches des arbres noirs tremblent et  
souponnent,  
Par notre joie et notre terreur, nous te savons proche.  
Nous prononçons le sortilège que ton pouvoir libère  
Aux solstices, sabbats et équinoxes,  
Les paroles de vertu pour déchirer le voile,  
Depuis l'aube des temps jusqu'à la lointaine fin du  
monde,  
Depuis le commencement des temps —  
La bénédiction de Pan !  
Soyons tous bénis par un foyer et gardons-le,  
Soyons bénis par tout ce qui vaut plus que de l'or.

Soyons bénis par l'amour et la force,  
Soyons bénis, où que nous errions.  
Que la vision du paradis païen  
De nos yeux ne s'efface point  
Passons les portes de la mort et de la naissance,  
Notre héritage de la terre.  
De notre âme, le chant du printemps  
ne disparaît pas dans nos vagabondages.  
Notre vie et toutes les autres ne sont qu'une,  
Par la nuit la plus noire ou le soleil de midi.  
Aîné des dieux, nous t'appelons,  
Que la bénédiction soit sur toutes tes créatures. »

## Chants & Danses

Voici quelques chants supplémentaires que le coven peut utiliser pour accompagner ses rondes dans le cercle. D'ailleurs, c'est de là que vient le mot « carol<sup>16</sup> ». Initialement, il s'agit d'une danse en cercle accompagnée de chants. Il existait des « carols » pour le Jour de Mai comme pour Yuletide ou Noël et leurs paroles de certains de ces chants sont encore conservées dans le folklore anglais. En voici un exemple, d'origine et d'époque inconnues :

« Here we come a-piping,  
In Springtime and in May;  
Green fruit a-ripening,  
And Winter fled away.  
The Queen she sits upon the strand,  
Fair as lily, white as wand;  
Seven billows on the sea,  
Horses riding fast and free,  
And bells beyond the sand. »

---

16 Chant de Noël en français.

**« Au son de la flûte, nous voici rendus  
Au printemps et en Mai;  
Vert fruit mûrissant,  
Et l'Hiver s'est enfui.  
La Reine s'assoit sur la rive,  
Belle comme le lis, blanche comme la baguette  
magique;  
Sept grosses vagues sur la mer,  
Les chevaux galopent, rapides et libres,  
Et les cloches au-delà des sables. »**

« La Reine... belle comme le lis, blanche comme la baguette magique » correspond à la Blanche Déesse de la lune et de la nature, la Dame de Mai qui est commémorée par le couronnement de la Reine de Mai dans de nombreux carnivals de village. Les « chevaux qui galopent, rapides et libres » sont les chevaux blancs de Manannan, l'ancien dieu celtique de la mer, la crête blanche des vagues. Les « cloches au-delà des sables » sont les cloches englouties du Caer Arianrhod, ou la cité d'Ys, ou les terres perdues de Lyonesse, ou toutes autres cités englouties des mythes et légendes, remontant à la grande Atlantide elle-même.

C'est un exemple de la façon dont les chansons folkloriques préservent l'ancienne tradition païenne. L'ancienne chanson folklorique « Green Grow the Rushes-O » en est un autre



exemple, il en existe de nombreuses versions, dont deux Bretonnes et on dit que l'une d'elle est druidique.

La Veille de Mai, revêtait une importance particulière pour les Celtes, de même que la Veille de Novembre ou Hallowe'en, car à l'époque préchrétienne elles correspondaient aux deux moitiés de l'année. La moitié estivale commençait le 1er mai et durait jusqu'au 1er novembre, lorsque débutait la moitié hivernale, qui terminait son cycle au 1er mai à nouveau. La veille ou la nuit précédente était le moment des célébrations.

Selon les croyances de l'Ancienne Religion des sorcières, la moitié estivale de l'année appartient à la Déesse et la moitié hivernale, au Dieu Cornu. Les Sabbats de la Veille de Mai (ou Nuit de Walpurgis) et de la Veille de la Toussaint sont des dates particulièrement importantes du calendrier des sorcières.

Ensuite, voici les paroles d'un chant qui peut être utilisé en dansant la ronde de la Veille de Mai :

« Walpurgis Night, the time is right,  
The ancient powers awake.  
So dance and sing, around the ring,  
And Beltane magic make. »

**« Nuit de Walpurgis, le temps est venu,  
Les anciens pouvoirs s'éveillent.  
Ainsi, dansons et chantons, autour du cercle,  
Et la magie de Beltane accomplissons. »**

Chorus :

« Walpurgis Night, Walpurgis Night,  
Upon the eve of May,  
We'll merry meet, and summer greet,  
For ever and a day. »

**« Nuit de Walpurgis, nuit de Walpurgis,  
À la veille du mois de mai,  
Nous ferons une joyeuse rencontre, et  
saluerons l'été,  
Pour l'éternité et un jour. »**

« New life we see, in flower and tree,  
And summer comes again.  
Be free and fair, like earth and air,  
The sunshine and the rain. »

**« La nouvelle vie nous découvrons, dans la  
fleur et l'arbre,  
Et l'été revient.  
Soyons libres et bons, comme la terre et l'air,  
Le soleil et la pluie. »**

Chorus :

« Walpurgis Night, Walpurgis Night, etc. »

**« Nuit de Walpurgis, Nuit de Walpurgis, etc. »**

« As magic fire be our desire  
To tread the pagan way,  
And our true will find and fulfil,  
As dawns a brighter day. »

**« Au moment du feu magique, que  
s'accomplisse notre désir  
D'emprunter la voie païenne,  
Et que se révèle notre véritable volonté,  
À l'aube d'un jour meilleur. »**

Chorus :

« Walpurgis Night, Walpurgis Night, etc. »

« **Nuit de Walpurgis, Nuit de Walpurgis, etc. »**

« The pagan powers this night be ours,  
Let all the world be free,  
And sorrow cast into the past,  
And future blessed be! »

« **Que les pouvoirs païens, cette nuit, soient  
nôtres,  
Que le monde entier soit libre,  
Et le chagrin relégué au passé,  
Et que le futur soit béni! »**

Chorus :

« Walpurgis Night, Walpurgis Night, etc. »

« **Nuit de Walpurgis, Nuit de Walpurgis, etc. »**

Ce qui suit est un chant similaire pour la Veille de la Toussaint. Il peut être utilisé lors d'une ronde autour d'un feu de joie ou en intérieur autour d'une très grosse bougie d'autel :

« Fire red, summer's dead,  
Yet it shall return.  
Clear and bright, in the night,  
Burn, fire, burn! »

**« Feu ardent, l'été est mort,  
Pourtant, il reviendra.  
Clair et lumineux, dans la nuit.  
Brûle, feu, brûle ! »**

Chorus :

« Dance the ring, luck to bring,  
When the year's a-turning.  
Chant the rhyme at Hallows-time,  
When the fire's burning. »

**« Dansons la ronde, pour porter chance,  
Lorsque l'année prend fin.**

**Chantons la comptine à la Toussaint,  
Lorsque brûle le feu. »**

« Fire glow, vision show  
Of the heart's desire,  
When the spell's chanted well  
Of the witching fire. »

**« À la lueur du feu, les visions apparaissent  
Du désir du cœur,  
Lorsque le charme est bien chanté  
Autour du feu des sorcières. »**

Chorus :

« Dance the ring, luck to bring, etc. »

**« Dansons la ronde, pour porter chance, etc. »**

« Fire spark, when nights are dark,  
Makes our winter's mirth.  
Red leaves fall, earth takes all,  
Brings them to rebirth. »

**« Le feu qui étincelle, lorsque les nuits sont  
noires,  
Fait la joie de notre hiver.  
Les feuilles rouges tombent, la terre les  
emporte toutes,  
Afin de les faire renaître. »**

Chorus :

« Dance the ring, luck to bring, etc. »

**« Dansons la ronde, pour porter chance, etc. »**

« Fire fair, earth and air,  
And the heaven's rain,  
All blessed be, and so may we,  
At Hallows-tide again. »

**« Beau feu, terre et air,  
Et la pluie des cieux,  
Soyez tous bénis, et ainsi, nous aussi,  
Une fois encore à la Toussaint. »**

Chorus :

« Dance the ring, luck to bring, etc. »

**« Dansons la ronde, pour porter chance, etc. »**

Pour finir, voici un chant joyeux qui peut être utilisé quasiment en toutes occasions. Il se chante sur l'air de l'ancienne chanson populaire « The Lincolnshire Poacher » :

« Come join the dance, that doth entrance,  
And tread the circle's round.  
Be of good cheer, that gather here,  
Upon this merry ground. »

**« Rejoignez la danse, à qui fait son entrée,  
Et dansons la ronde, dans le cercle.  
Réjouissons-nous, nous qui ici sommes  
rassemblés,  
Sur cette joyeuse terre. »**

Chorus :

« Good luck to we that faithful be,  
And hold our craft so dear,



For 'tis our delight of a shiny night,  
In the season of the year.  
Oh, 'tis our delight of a shiny night,  
In the season of the year. »

**« Bonne chance à nous qui sommes fidèles,  
Et qui tenons notre art tant à cœur,  
Car c'est notre plaisir que cette belle nuit,  
À ce moment de l'année.  
Oh, c'est notre plaisir que cette belle nuit,  
À ce moment de l'année. »**

« While stars do shine, we pledge the wine  
Unto the Gods of old.  
Nor shall there fail the witch wassail,  
Nor shall their fire grow cold. »

**« Lorsque brillent les étoiles, nous buvons le  
vin  
À la santé des Dieux anciens..**

**La boisson des sorcières ne manquera pas,  
Pas plus que leur feu ne s'éteindra. »**

Chorus:

‘Good luck to we that faithful be, etc.’

**‘Bonne chance à nous qui sommes fidèles,  
etc.’**

‘Throughout, about and round about,  
By flame that burneth bright,  
We’ll dance and sing, around the ring,  
At witching hour of night.’

**‘Tout autour, par ici et alentour,  
Par la flamme qui étincelle,  
Nous danserons et chanterons, autour du  
cercle,  
La nuit, à l’heure des sorcières.’**

Chorus :

« Good luck to we that faithful be, etc. »

**« Bonne chance à nous qui sommes fidèles,  
etc. »**

ICI SE TERMINE CE LIVRE DES OMBRES.